LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique a été rédigé à partir des textes du catalogue d'exposition et réalisé par le Service des publics du Musée de l'image | Ville d'Épinal : Aude Terver et Alexandre Laumond, professeur missionné au musée.
Mise en page © Musée de l'image, mai 2015 | Crédits visuels en fin de dossier.

PRÉPARER SA VENUE
AU MUSÉE DE L'IMAGE AVEC QUELQUES CONSIGNES PRATIQUES

••• AVANT

Avant la visite, il est indispensable de sensibiliser votre groupe aux règles de bonne conduite dans un lieu d'exposition. Un outil utile ? Le livret *Vadrouille au musée* téléchargeable sur le site internet peut devenir le support de votre discussion. Afin de rendre votre venue agréable, nous comptons enfin sur votre implication pour veiller à la bonne tenue de votre groupe.

Quelques règles de jeu à savoir avant de venir...

OBSERVER AVEC LES YEUX SEULEMENT pour nous aider à préserver les œuvres, images et maquettes qui sont souvent fragiles.
CHUCHOTER ET NON CRIER pour respecter la tranquillité de chacun : d'autres visiteurs peuvent être au musée au même moment.
ÉCOUTER LES GUIDES pour profiter pleinement de la visite et/ou de l'atelier.
PARLER CHACUN SON TOUR pour que toutes les idées soient écoutées et respectées... le dialogue n'en sera que plus agréable !
RESTER AVEC LE GROUPE pour faciliter les déplacements et profiter ensemble de cette sortie.

••• PENDANT

Un vestiaire gratuit est disponible au musée. Selon le plan Vigipirate, tout sac déposé doit être auparavant vérifié. Les agents d'accueil demanderont au groupe de se présenter : sacs ouverts et tenus à la main dès l'entrée. Chacun pourra ensuite le déposer au vestiaire ainsi que son manteau.

Nous vous rappelons également que :
→ Par mesure de conservation préventive, seul l'usage de crayons à papier est autorisé.
→ Il est interdit de manger et de boire dans le musée.
→ Les photographies sont interdites dans les salles.

Merci de votre compréhension et de votre aide,
et à présent... bonne visite !

••• INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE
→ Les lundis, ouverture à 14h
→ Du 1er septembre au 30 juin : tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Ouvert en continu le vendredi
→ Du 1er juillet au 31 août : tous les jours de 10h à 18h

TARIFS GROUPE 1ER SEMESTRE 2015
→ Entrée musée :
1€/enfant (mat. à lycée)
2€/étudiant (post-bac)
3€/adulte
→ Atelier : 1€/personne
→ Gratuité pour les écoles primaires spinaliennes et les centres sociaux de la Ville

GUIDE PRATIQUE
Retrouvez les informations utiles à votre réservation et les formules de visite dans votre guide *Une visite au musée - mode d'emploi* en téléchargement sur le site internet.

SITE INTERNET
www.museedelimage.fr
Rejoignez-nous aussi sur Facebook !

MUSÉE DE L'IMAGE
42 quai de Dogneville - 88000 Épinal
Renseignements et devis \ 03 29 81 48 30
ou par mail à musee.image@epinal.fr

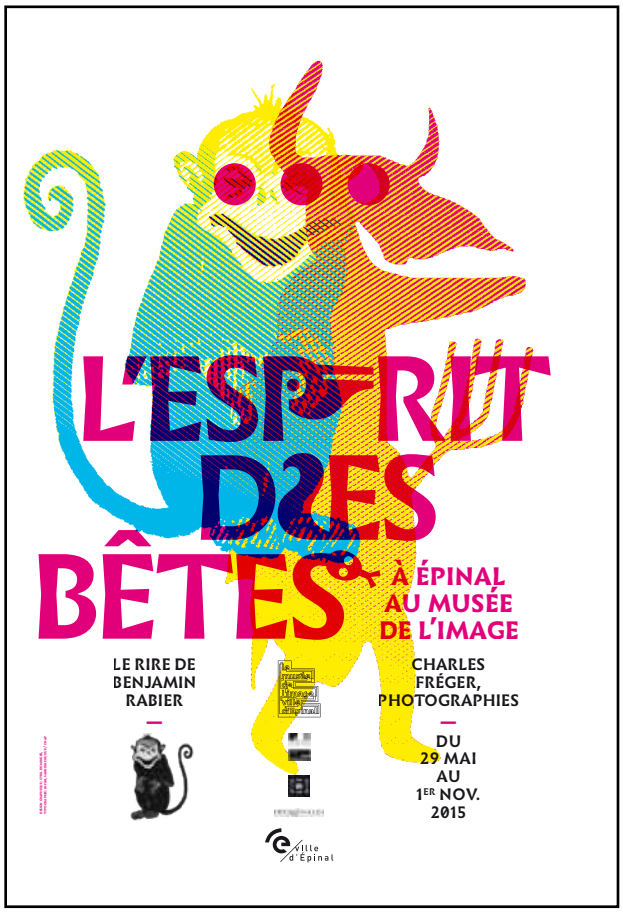
LE SERVICE DES PUBLICS
Projet pédagogique et atelier \ aude.terver@epinal.fr
Réservation visite \ 03 29 81 48 30

LES +
Le musée de l'image est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite.
À deux pas, parking bus, aire de piquenique et de jeux pour faciliter l'organisation de votre journée.

L'ESPRIT DES BÊTES LE RIRE DE BENJAMIN RABIER & CHARLES FRÉGER, PHOTOGRAPHIES

EXPOSITION DU MUSÉE DE L'IMAGE | VILLE D'ÉPINAL

••• PRÉSENTATION


L'ESPRIT DES BÊTES
À ÉPINAL AU MUSÉE DE L'IMAGE
LE RIRE DE BENJAMIN RABIER
CHARLES FRÉGER, PHOTOGRAPHIES
DU 29 MAI AU 1ER NOV. 2015
Ville d'Épinal

Les rapports entre ces deux animaux que sont l'homme et la bête nous plaisent, nous amusent et nous dérangent parfois... Si le propos principal est centré sur les animaux, les thématiques étudiées par le musée sont aussi "sociétales" : l'exposition propose une immersion dans la société au tournant du 20e siècle, pour mieux comprendre son humour, ses préoccupations, son décor et ses caractéristiques... à travers des thèmes tels que la moralité, le ridicule, la solidarité animale, la figure du garnement, le genre de la fable, les astuces imaginées par hommes et animaux pour parvenir à leurs fins... avec toujours beaucoup d'humour et de malice !

En exposant les images de Benjamin Rabier en connivence avec les photographies de Charles Fréger, le Musée de l'image démontre que ces questionnements sont toujours d'actualité.

Connu aujourd'hui comme le créateur de la *Vache qui rit*, BENJAMIN RABIER signe de nombreuses planches pour l'Imagerie Pellerin dès 1897. Dans ses histoires facétieuses, on retrouve des enfants pas sages, mais aussi des animaux... **Un éléphant sans trompe, un serpent enragé et des singes rieurs...**

En connivence, les photographies contemporaines de CHARLES FRÉGER. Des hommes y posent en costumes de rites ancestraux, grimés en bêtes sauvages et plantés en pleine nature, hors de tout contexte. **Quand le monde humain et le monde animal se rejoignent....**

Et toujours, inscrites dans le parcours, des œuvres en rapport (illustration contemporaine, musique,etc) pour un autre regard.

Cette exposition est proposée par le Musée de l'image | Ville d'Épinal avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine. L'exposition accompagne le festival Les Imaginales à Épinal.

••• LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Sur demande, ils peuvent compléter votre visite...

ANIMAL Y ES-TU ? (CP - CM2)

Déguisement, camouflage ou masque... les hommes se griment en animaux pour en capter l'énergie et le caractère. À partir du bestiaire proposé, comparez la symbolique des animaux et composez LE costume le plus approprié à votre personnalité.

C'EST L'HISTOIRE DE... (CE2 - 5ÈME)

Plusieurs personnages (amis ou ennemis), un obstacle, un but, des outils et une issue... Le tout dans une succession d'épisodes plus ou moins plausibles. À vous d'imaginer les ingrédients de la première case et de suivre la recette de Rabier pour poursuivre l'histoire !

LÉGENDE ÉCRITE (5ÈME ET +)

Pellerin écrit ou réécrit les textes des images de Rabier, dans un style très... moralisateur. À partir d'une historiette commune, réécrivez le texte selon plusieurs styles de langage, du plus journalistique au plus poétique en passant par le "farfelu"... Et comparez !

••• LE CATALOGUE D'EXPOSITION

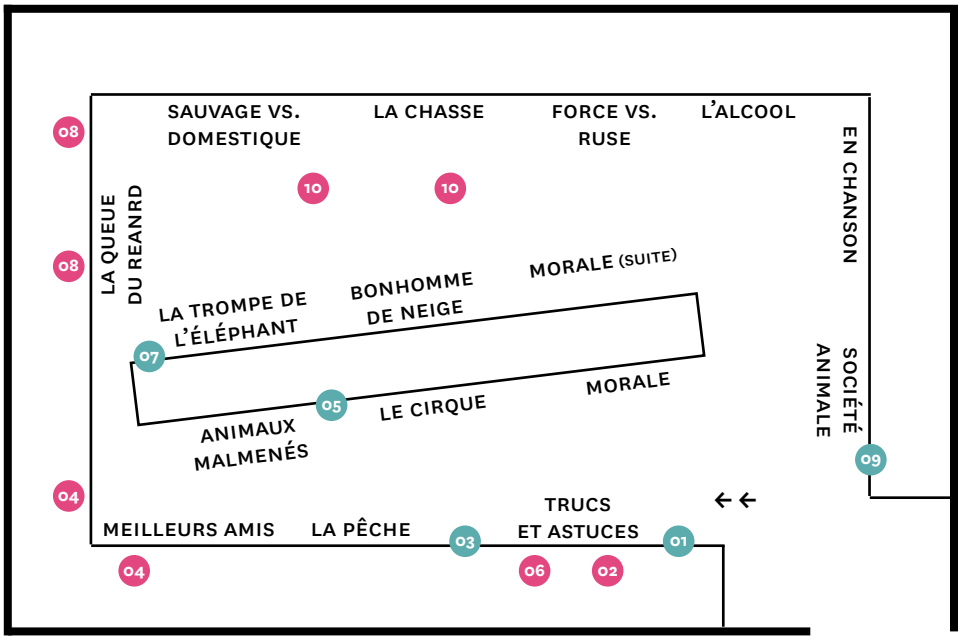
Ces fiches pédagogiques sont élaborées à partir des textes du catalogue de l'exposition disponible à l'emprunt ou en vente à l'accueil du musée.

LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SON CONTENU ET LE SOMMAIRE

POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

••• LE PLAN D'EXPOSITION



INTRODUCTION EN PETITE SALLE RDC :

RABIER ET L'IMAGERIE

IMAGERIE POPULAIRE EN GRANDE SALLE RDC :

PLAN CI-CONTRE

CONNIVENCE AU 1ER ÉTAGE :

CHARLES FRÉGER

••• LE SOMMAIRE DU DOSSIER

Ce dossier vous invite à découvrir quelques thématiques de l'exposition. Pour prendre en main votre visite, les lectures d'image vous donnent des clefs de compréhension et les propositions pédagogiques, documentaires ou créatives, permettent de prolonger le propos de l'exposition en classe.

Les fiches repères :

→ HOMME/ANIMAL AU 19E SIÈCLE
→ BENJAMIN RABIER

L'artiste invité, en connivence :

→ CHARLES FRÉGER (PAGES 28-31)

Les fiches thématiques, les lectures croisées et aperçus de l'exposition :

→ TRUCS ET ASTUCES EN IMAGES (PAGES 08-11)

01 LES RESSOURCES DU JEUNE ISIDORE

02 LA CAPTURE DU LAPIN DE GARENNE par Matthias Mallingrëy

→ LA SOLIDARITÉ ANIMALE (PAGES 12-15)

03 LES SINGES ET LE PÉLICAN POURSUIVIS PAR LE SERPENT ENRAGÉ

04 LE SOMMEIL DU PÊCHEUR par Chloé Begey

→ LES MEILLEURS ENNEMIS ? (PAGES 16-19)

05 UN PROBLÈME DE LUTINET

06 L'ARBRE DE SALUT par Quentin Duckit

→ LA MORALITÉ (PAGES 20-23)

07 LA QUEUE DE RAT

08 GREFFE ANIMALE par Julia Woignier

→ VERS UNE SOCIÉTÉ ANIMALE (PAGES 24-27)

09 LE CAÏMAN ET LA PINTADE

10 LE CARNAVAL DES ANIMAUX de Camille Saint-Saëns

HOMME/ANIMAL AU 19E SIÈCLE

FICHE REPÈRE

DE LA RELIGION À LA SCIENCE

Selon la religion chrétienne, Adam a nommé tous les animaux de la terre, ce qui a établi la suprématie incontestable de l'homme chez les croyants. L'homme a été créé pour être le maître des animaux.

Mais le 19e siècle voit cette théorie mise à mal d'une manière irréversible par les différents travaux scientifiques et la découverte de fossiles d'espèces inexistantes sur terre. Les hommes pourraient avoir la même origine que les singes. C'est la fin de la supériorité de l'homme sur l'animal… Leur relation ne sera plus jamais la même.

DU DOMESTIQUE

Alors que la population du début du 19e siècle est avant tout rurale, le développement des villes, des industries, les progrès de l'hygiène, de l'instruction vont, elles aussi, inéluctablement changer le regard de l'homme sur l'animal.

Au début du siècle, l'animal des campagnes est avant tout un animal de service et de boucherie : le chien défend, l'âne porte et leur inutilité signe leur mort. En 1804, le Code civil stipule même que l'animal est considéré comme un bien de l'homme, son objet. Les comportements de l'homme à son égard sont souvent violents et agressifs. Ces mêmes comportements vont se répéter dans les villes, essentiellement peuplées de chevaux.

Après l'apparition de la S*ociety for the prevention of cruelty to animals* en 1824, les Français fondent à leur tour la *S.P.A. (Société protectrice des animaux)* en 1844. Les statuts invoquent la répression des mauvais traitements exercés sur les animaux. Puis, le 2 juillet 1850, est votée la *Loi Grammont* qui punit ceux qui font subir publiquement des mauvais traitements aux animaux, mais publiquement seulement…

Les buts de cette première société sont très différents de ceux de la S.P.A. actuelle. Elle est fondée par des hommes de la bonne société, nobles, généraux, médecins, vétérinaires… choqués par l'attitude des cochers parisiens. Mais il ne s'agit pas de surprotéger l'animal qui doit servir, travailler au service de l'homme. Ces hommes veulent avant tout chasser des rues le spectacle de la mort et de la violence. Pour eux, cette brutalité vis-à-vis de l'animal signe la bestialité de l'homme et toute bestialité est désormais à proscrire dès l'enfance. L'enfant brutal sera un adulte brutal, sans considération pour son prochain.

AU MONDE SAUVAGE

Le grand animal sauvage fait apparition dans le quotidien de l'homme du peuple au 19e siècle grâce à l'établissement des zoos, des cirques ou du Jardin d'acclimatation à Paris. Chacun peut y observer de près des animaux jusqu'alors méconnus et très approximativement représentés dans les imageries populaires. L'homme, à ce moment, balance entre affection et peur, entre admiration et détestation pour ces nouveaux animaux.

Les images populaires regorgent d'ailleurs de faits divers tels la révolte des lions de l'hippodrome de Paris qui, en août 1849, devant la foule des spectateurs épouvantés, attaquent et tuent leur dompteur.
Que ce soit le grand singe apeuré, le lion de cirque ou l'ours du montreur ambulant… les animaux sauvages, bien que domptés, sont tous capables de se retourner contre leurs tortionnaires et la peur de ce retournement de situation, de prise de pouvoir sur l'homme tout puissant, est inconsciemment présente dans les pensées et la mémoire de l'homme.

Face à ces regards emplis de méfiance et d'agressivité, d'autres considèrent l'animal comme capable d'avoir des sentiments proches de ceux des humains. Qu'il pourrait donc mériter une meilleure considération et de meilleurs traitements.

DANS L'IMAGINAIRE

Depuis que les sciences ont prouvé que l'animal pouvait ressentir des émotions, sa présence dans les fictions s'est décuplée. Les dessins animés, et ceux de Walt Disney plus particulièrement, mettent régulièrement en scène le point de vue animal pour apprendre aux plus jeunes les notions de bien et de mal. Grâce à l'animal, les images sont moins dures et plus faciles à utiliser. Il semblerait enfin que les enfants s'identifient plus aisément à ces animaux qu'à l'homme.

Précurseur du phénomène, la littérature a également donné la parole aux animaux pour mieux faire réagir l'homme.
Ainsi, *Les Fables de La Fontaine* mettent en scène des animaux pour créer des morales plus recevables par l'homme. La Fontaine insiste d'ailleurs sur la fonction éducative de son travail : " je me sers d'animaux pour instruire les hommes ".

BENJAMIN RABIER

FICHE REPÈRE

EN QUELQUES MOTS

Benjamin Rabier, illustrateur prolifique dès la fin du 19e siècle, est principalement connu de nos jours pour avoir dessiné *Gédéon le canard*, la *Vache qui rit* et la baleine des *Salins du midi*.
Mais " l'homme qui fait rire les animaux " a bien d'autres facettes...

SON HISTOIRE

Né en 1864 dans un milieu très modeste, Benjamin Rabier passe son enfance à Paris où il est promis à une brillante scolarité. Il décroche notamment un prix de dessin de la Ville de Paris, mais, face à la maladie de son père, il cesse ses études dès 14 ans et commence à travailler. Cette adolescence particulière forgera l'esprit de Rabier toujours à la recherche de la sécurité pour les siens et toujours avide de connaissances.

Après 3 années de mission militaire, il cumule les emplois, notamment de nuit, mais il s'épuise rapidement dans cette vie éreintante. Elle lui permet néanmoins d'assouvir sa passion : le dessin. À 27 ans, il publie ses premiers dessins dans la presse pour adultes et, de 1891 à 1920, il travaillera pour de nombreux journaux illustrés (*Le Pêle-Mêle, Le Rire*...). Il rejoint ainsi la cohorte des dessinateurs doués – Steinlen, Caran d'Ache, Job, Blanchet-Magon, Angeli... – qui proposent aux directeurs des innombrables journaux de cette fin du 19e siècle leurs créations satiriques et (souvent) impertinentes.

Parce que son trait est simple et parce qu'il sait jouer avec les mots, Rabier acquiert un style singulier qui le rend très populaire.

Autoportrait de Benjamin Rabier
pour la revue *L'album*, n°8. 1902

Parallèlement, Benjamin Rabier consacre une partie de plus en plus importante de sa création à la jeunesse. Dès 1898, il réalise un album destiné aux enfants, *Tintin-Lutin*, qui influencera un certain Hergé ! Dix ans plus tard, il dirige son propre journal jeunesse, *Histoire comique et naturelle des animaux,* et il est sollicité par les éditeurs pour illustrer des grands classiques de la littérature, à commencer par *Les Fables de La Fontaine* et le *Roman de Renart*. Il s'essaie même à la production scientifique en agrémentant de ses planches *L'Histoire naturelle* du naturaliste Buffon.

Homme éclectique, Rabier s'intéressera aussi à tous les autres supports du dessin, en particulier la publicité – on lui doit *La vache qui rit* née de la Grande Guerre –, les films d'animation et, société de consommation oblige, les produits dérivés !

Les années 20 sont enfin largement monopolisées par le personnage du *Gédéon* dont les aventures vont ponctuer des albums très en phase avec les progrès technologiques de l'époque, mais aussi avec l'actualité. Un cheminement qui se clôt en 1939 avec le décès de son dessinateur.

SES JEUX DE CRÉATION

Ses propositions trouvent très tôt leur caractère qui, devant le succès, ne variera guère au long de sa carrière : un trait noir régulier et des couleurs en aplats, à la manière des imageries populaires, délimitent chacune des figures qui se détachent clairement d'un fond plus dépouillé, décrivant l'essentiel de l'environnement.

" Ces dessins étaient très simples. Très simples, mais robustes, frais, joyeux et d'une lisibilité parfaite. En quelques traits bien charpentés, tout était dit : le décor était indiqué, les acteurs en place ; la comédie pouvait commencer. Les coloris, eux aussi, m'enchantaient. C'étaient des aplats de couleurs, sans aucun dégradé, des couleurs franches, lumineuses, nettement délimitées par un trait énergique et ferme. "

Hergé, préface aux Fables de La Fontaine chez Tallandier, 1982

À la fin du 19e siècle, la bande dessinée n'existe pas sous la forme que nous lui connaissons. Lorsque Rabier débute, il est tributaire d'un modèle largement diffusé par le dessin de presse et l'imagerie populaire : le " gaufrier " !
Ses planches se découpent alors selon un canevas de quatre rangées minimum, composées chacune de trois ou quatre cases, avec un texte bref sous chaque dessin. Le temps de l'histoire est ainsi découpé en différents épisodes prenant place dans chacune des vignettes.

Rabier va faire exploser ce cadre !
Non seulement il modifie le nombre de cases, mais il joue également avec leurs dimensions jusqu'à faire parfois disparaître leur contour pour que le dessin s'en échappe ou, au contraire, y glisser le texte. Il en résulte une composition plus dynamique, une fluidité de l'histoire, tout en ouvrant à une lecture moins cadenassée et ce, au grand dam de quelques éducateurs fort conservateurs !

Cette liberté que se donne Rabier ne signifie pas pour autant anarchie ou dilettantisme. Il joue de contraintes qu'il s'impose afin de trouver des procédés graphiques et scéniques originaux : faire glisser les cases dans un décor fixe pour laisser apparaître progressivement les éléments de l'intrigue, raconter les aventures de personnages en ne dessinant que les jambes, etc.

La perdrix, la dame et le chasseur. 1905
Planche de l'album *L'Esprit à quatre pattes*.
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
sauvage VS domestique

••• SES SUJETS

Au début de sa carrière, ses thèmes de prédilection mêlent à la fois vieilles recettes de trucs et astuces, mâtinées d'histoires morales et histoires de transgressions plus subversives : comment faire passer un objet d'un point A à un point B, bricolages divers et débrouillardise… Des enfants pas sages aux très vilains garnements, si mauvaise action il y a, la morale est sauve dans la majorité des cas.

Et surtout, il œuvre avec originalité en mettant en scène des animaux et devient alors " l'homme qui faisait rire et pleurer les animaux ". Rabier ne cherche jamais à les humaniser en les habillant ou en les faisant évoluer comme leurs cousins bipèdes. Son travail se concentre davantage sur les expressions, la gestuelle et les comportements des hommes qu'il transcrit à des animaux dont il ne dissimule pas leur condition animale. Un lion reste un lion, mais avec un sourire hilare !

Noé et le serpent (détail). Vers 1905
Dessin préparatoire. Coll. Archives départementales des Vosges - dépôt Imagerie d'Épinal

Sous couvert d'histoire drôle, la bêtise humaine semble être sa cible favorite. Que ce soit l'enfant malveillant ou l'ivrogne qu'il moque, la vanité des intentions qui font agir les hommes point dans ses images. Les animaux qu'il met en scène comme compagnons, ont souvent des motivations plus " primitives " et honnêtes que leurs maitres qui les exploitent ou bien se montrent plus sages et compatissants. Peu à peu, les animaux deviennent les seuls protagonistes de ses histoires : quand ils prendront la place des hommes, quand ils parleront et agiront en société humaine, quand ils deviendront des allégories, leur reviendra alors la charge de dénoncer les fatuités humaines.

Au fond, pour Benjamin Rabier, derrière le rire, se cachent souvent les larmes… d'un crocodile ?

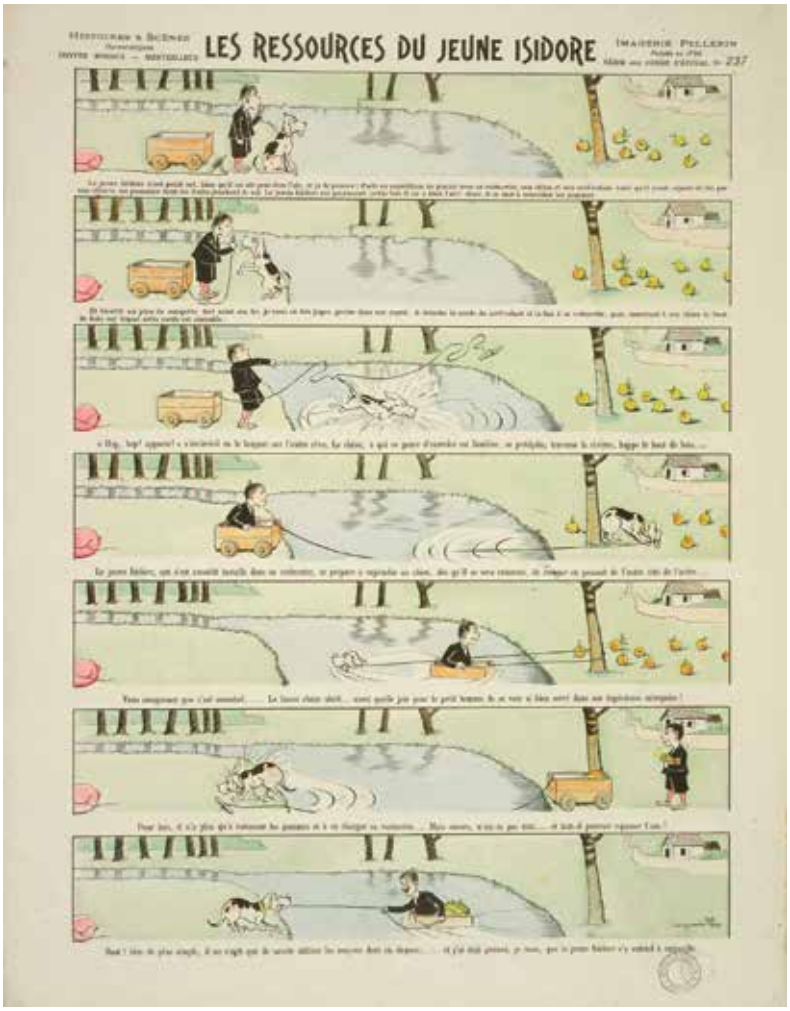
••• ET L'IMAGERIE POPULAIRE ?

Entre 1897 et 1909, Benjamin Rabier travaille pour l'Imagerie Pellerin à Épinal. Cette association connait un départ singulier dans le monde de l'édition : Rabier décide de contacter Pellerin après avoir découvert des publications largement inspirées de ses propres œuvres sans son autorisation. S'en suivra une collaboration fructueuse de 12 ans…

Des dessins préparatoires aux traits si caractéristiques de Rabier aux textes originaux proposés par l'artiste et les annotations et modifications apportées par Pellerin… Les dessins de la collection, exposés pour l'occasion, sont de véritables trésors offrant la possibilité de suivre la création d'une image, de la conception jusqu'à la parution.

TRUCS ET ASTUCES EN IMAGES

FICHE THÉMATIQUE



Les ressources du jeune Isidore. Entre 1897 et 1901
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (2)

01

L'HISTOIRE

Le jeune Isidore n'est point sot, bien qu'il en ait un peu l'air, et je le prouve : Parti en expédition de plaisir avec sa voiturette, son chien et son cerf-volant, voici qu'il (voit), séparé de lui par une rivière, un pommier dont les fruits jonchent le sol. Le jeune Isidore est gourmand (cette fois il en a bien l'air), donc il se met à convoiter les pommes.

/

Et bientôt un plan de conquête, fort avisé ma foi, je vous en fais juges, germe dans son esprit : il détache la corde du cerf-volant et la fixe à sa voiturette ; puis, montrant à son chien le de bois sur lequel cette corde est enroulée :

/

"Hop, hop! Apporte !" s'écrie-t-il en le lançant sur l'autre rive. Le chien, à qui ce genre d'exercice est familier, se précipite, traverse la rivière, happe le bout de bois...

/

Le jeune Isidore, qui s'est aussitôt installé dans sa voiturette, se prépare à enjoindre au chien, dès qu'il se sera retourné, de revenir en passant de l'autre côté de l'arbre...

/

Vous comprenez que c'est essentiel... Le brave chien obéit...aussi quelle joie pour le petit homme de se voir si bien servi dans son ingénieuse entreprise !

/

Pour lors, il n'y a plus qu'à ramasser les pommes et charger sa voiturette... Mais encore, n'est-ce pas tout... et faut-il pouvoir repasser l'eau !

/

Bast ! Rien de plus simple, il ne s'agit que de savoir utiliser les moyens dont il dispose... et j'ai déjà prouvé, je crois, que le jeune Isidore s'y entend à merveille.

L'IMAGE EN QUESTIONS

- COMMENT SE COMPOSE CETTE IMAGE ? NOMBRE DE VIGNETTES, CASES OUVERTES OU FERMÉES, PLACEMENT DU TEXTE....DÉFINIR LE STYLE DE DESSIN (scientifique, précis, net, simplifié, couleurs et décors...)

- CHERCHER LE SENS DE LECTURE DE L'IMAGE ? L'HISTOIRE EST-ELLE DANS L'ORDRE ? SELON VOUS, COMBIEN DE TEMPS DURE CETTE ACTION ?

- TROUVER LES ACTEURS ET LES ÉLÉMENTS QUI COMPOSENT LA 1ÈRE IMAGE. SONT-ILS LES MÊMES JUSQU'AU BOUT ?

- QUI EST LE HÉROS DANS CETTE HISTOIRE ? QUEL EST SON BUT ? MAIS QUEL EST LE PROBLÈME ? L'OBSTACLE ?

- COMMENT LE PERSONNAGE ARRIVE-T-IL À SES FINS ? QUELS OBJETS, RESSOURCES UTILISE-T-IL ? (ici : cerf-volant, voiturette, intelligence, chien)

- SELON VOUS, COMMENT EST CONSIDÉRÉ L'ANIMAL DANS CETTE HISTOIRE ? COMME UN COMPLICE, UNE CIBLE, UN ENNEMI, UN ÊTRE AUTONOME, UN MIROIR DE L'HOMME OU SON OUTIL ?

- EST-CE QUE LA FIN EST HEUREUSE ? LE DÉFI EST-IL RÉUSSI ?

- EST-CE QUE TOUT EST CRÉDIBLE DANS CETTE HISTOIRE ? EST-CE QUE LE HASARD A JOUÉ UN RÔLE ?

À NOTER : CES QUESTIONS SERONT VALABLES POUR TOUTES LES IMAGES POPULAIRES DU DOSSIER, UN JEU DE COMPARAISON PEUT ÊTRE MIS EN PLACE...

LECTURE D'IMAGE

Durant la période où Rabier dessine pour Pellerin, il développe un formidable répertoire de récits où, créations de farce et questions de survie (échapper au prédateur / se nourrir) deviennent les objectifs à atteindre.

Qu'elles soient le fait des humains ou des animaux, les marques d'ingéniosité sont nombreuses pour accéder au but et déjouer les obstacles. Cependant, les situations alternent entre échec et triomphe grâce - ou malgré - à des stratégies toutes très imaginatives. Certaines, comme une réaction en chaîne, reposent sur des relations de cause à effet plus ou moins plausibles, voire parfois peu vraisemblables, ce qui révèle tout le potentiel comique de l'enjeu de départ.

Ici le problème est : comment mettre les pommes qui sont de l'autre côté du ruisseau dans le chariot, sachant que 1. Isidore ne veut pas se mouiller, 2. un chien, ça rapporte. La réponse passe par l'improvisation d'une sorte d'équivalent de la poulie. Une opération qui, dans la vie réelle, aurait eu peu de chance de réussir...

Si tout cela paraît cohérent au lecteur, c'est parce que la distribution des événements est immédiatement lisible. Dans une mécanique bien huilée d'actions se déroulant de façon synchronisée sur les deux rives, une situation semble toujours découler de la précédente comme si rien n'était le fruit du hasard. Et, si il manque des éléments de justification, la compréhension sera apportée par le texte qui légende chaque illustration.

Dans ces aventures, situées plutôt en milieu rural, s'activent enfants et animaux dans un jeu de découpage du temps. Dès le départ, tous les éléments composant l'histoire sont clairement visibles ou sur le point de s'inviter dans la case. Épisode après épisode, et dans un temps très réduit, le récit se déroule chronologiquement, sous les yeux d'un lecteur parfois interpellé par le texte, qui semble figé devant la scène, comme un témoin direct.

Pour appuyer cette impression, la " prise de vue " est très photographique, très rapprochée. Dans un paysage immobile, sans ciel, seuls bougent les animaux protagonistes. En clignant des yeux, nous pourrions presque compléter les mouvements des personnages, imaginer les images manquantes pour approcher la réalité.

C'est sans surprise que, par la suite, Rabier développe son talent et ses personnages fétiches dans l'univers du dessin animé. Il passe ainsi des quelques images sur planche aux 24 images par seconde.

L'IMAGE EN QUELQUES MOTS

LES ÉLÉMENTS DE L'INTRIGUE SONT DONNÉS DÈS LA 1ÈRE CASE. ENSUITE, LE DÉCOR RESTE FIXE, LES MÊMES PERSONNAGES SONT TOUJOURS PRÉSENTS, LE DÉFI (AVEC UN BUT ET UN OBSTACLE) EST RELEVÉ SOUS NOS YEUX COMME SI NOUS EN ÉTIONS LES TÉMOINS.

L'HOMME ET L'ANIMAL

ICI, L'ANIMAL EST UN OBJET PARMI D'AUTRES. AU 19E SIÈCLE, L'ANIMAL N'EST PAS CONSIDÉRÉ COMME UN ÊTRE VIVANT, IL DOIT ÊTRE UTILE. ICI, IL EST L'OUTIL UTILISÉ PAR L'HOMME POUR ARRIVER À SES FINS.

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE CHIEN : ANIMAL DOMESTIQUE DE L'HOMME PAR EXCELLENCE, IL EST SYMBOLE DE LOYAUTÉ, DE DÉVOTION. SOUVENT DANS LES HISTOIRES, IL FAIT PREUVRE D'UN AMOUR INÉBRANLABLE POUR L'HOMME... EST-CE TOUJOURS LE CAS CHEZ RABIER ?

PROLONGEMENT EN CLASSE

ATTENDS LA SUITE...

À partir des premières cases de chaque planche de Rabier, continuez et donnez suite et fin à l'histoire en respectant et utilisant tous les " ingrédients " visibles.

UN ESPACE-TEMPS RESTREINT

Comme au théâtre, les unités de temps, de lieu et d'action sont limitées dans ces histoires. Partez à la recherche des pièces ou films à huis clos et où toute l'intrigue est donnée dès les premières minutes.

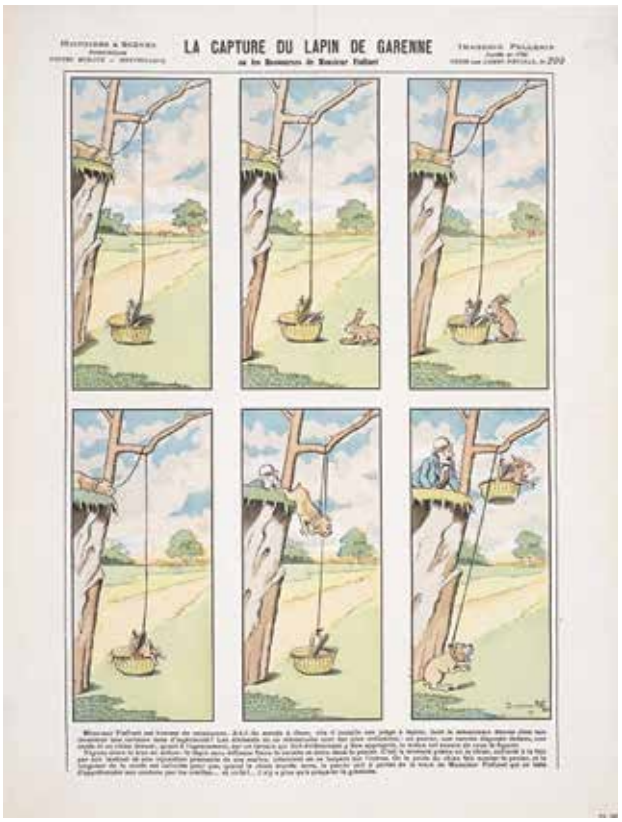
DE L'IMAGE AU DESSIN ANIMÉ

Rabier réalise de nombreux dessins animés. Rien d'étonnant quand on regarde ses images ; nous sommes presque déjà dans la logique d'une animation image par image. D'une case à l'autre, un temps très court est manquant et les personnages ont à peine eu le temps de bouger. Regardées les unes après les autres, les cases semblent s'animer ! Inventer les images intermédiaires à la planche pour la transformer en " flipbook " ou en film en " stop motion ". Une réalisation indépendante est aussi envisageable avec comme consigne de départ : dessiner un personnage dans un décor et, feuille après feuille, modifier quelque peu sa position pour le voir se déplacer.

TRUCS ET ASTUCES EN IMAGES

LECTURE CROISÉE

THÈME EXPO
trucs et astuces



La capture du lapin de garenne. 1897
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (2)

02

Le lapin de garenne. 2013
Matthias Malingrëy. Dessin numérique

••• LECTURE D'IMAGE

" La fin de l'aventure résume avec brio l'expression : faire contre mauvaise fortune bon barbecue. "
En 4 strips de 4 cases, Matthias Malingrëy réinvente la planche de Benjamin Rabier imprimée en 1897.

Respectant tous les " trucs " des images de Rabier et 116 ans plus tard, l'artiste renouvelle l'histoire : l'obstacle reste le même mais, au sommet de cette montagne, il ne s'agit plus s'assouvir un besoin primaire - manger -, mais d'accéder à la fortune. Les besoins des hommes ont-ils évolué avec le temps ? Un plan s'échaffaude... La palette de couleurs reste restreinte, l'image s'affranchit d'autant plus du texte. Nous avons déjà tous compris l'astuce !

••• PROLONGEMENT EN CLASSE

UNE RECETTE DE LAPIN "À LA SAUCE RABIER"

Définir au sein d'un groupe : 1 décor - 1 héros (humain ou animal) - 1 but (attraper de la nourriture, fuir un ennemi, faire une bêtise) - 1 problème (un obstacle). Réunir tous ces éléments pour construire une histoire, imaginer une astuce et la mettre en images.

La narration est bien là, tangible et clairement visible, elle passe par l'image : souffle court, gouttes de sueur... Ni une, ni deux, voici notre anti-héros lancé dans l'ascension du piton rocheux, situation comique et grotesque au succès somme toute mitigé !

La chute de cette histoire ? Il n'y a pas de lièvre au menu ce soir... L'ami fidèle, partie prenante du plan au début de l'histoire, devient à ses dépens le but par défaut du petit bonhomme.

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

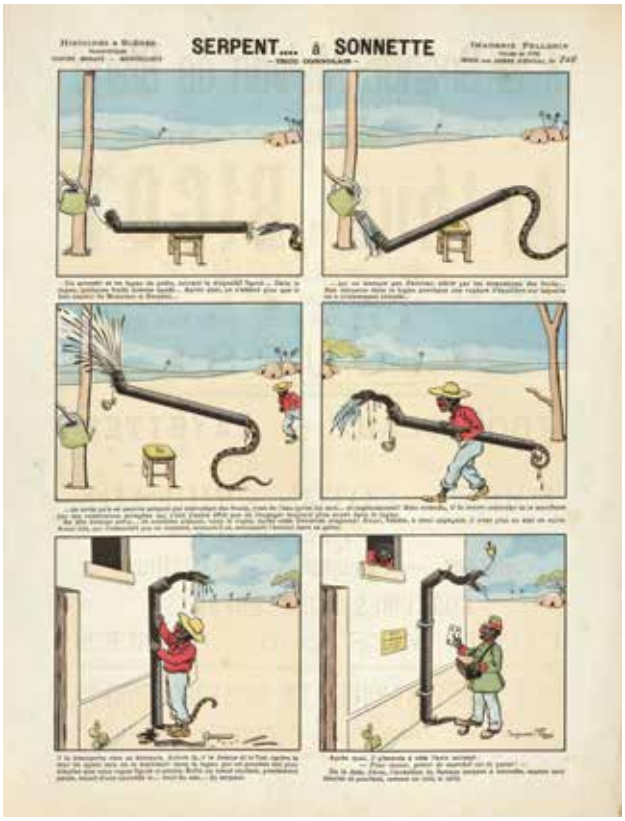
LE LIÈVRE OU LE LAPIN : CIBLE IDÉALE DE TOUTES LES HISTOIRES, IL REPRÉSENTE LA PEUR ET LA FUITE DE LA PROIE FACILE.

IMAGE POPULAIRE CONTRE IMAGE CONTEMPORAINE

En se basant sur les deux images et votre interprétation, trouvez les différences de l'une par rapport à l'autre. Les arguments peuvent se fonder aussi bien sur la technique, le lien avec son époque, le public visé, le récit, l'aspect esthétique, les goûts et les couleurs... Par équipe, cette élocution peut se transformer en véritable battle !

TRUCS ET ASTUCES EN IMAGES

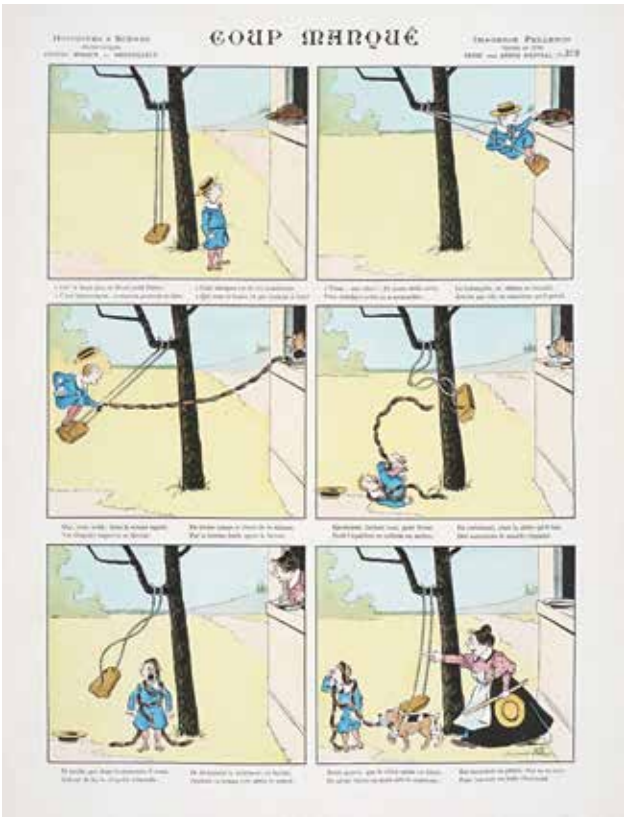
TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION



Serpent à sonnette. 1898
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (2)

THÈME EXPO
animaux malmenés

De tous les animaux, le serpent figure parmi les plus maltraités : emprisonné, arrosé, asphyxié, transpercé ! Et pire encore, il perd sa qualité d'être vivant et devient une banale sonnette.



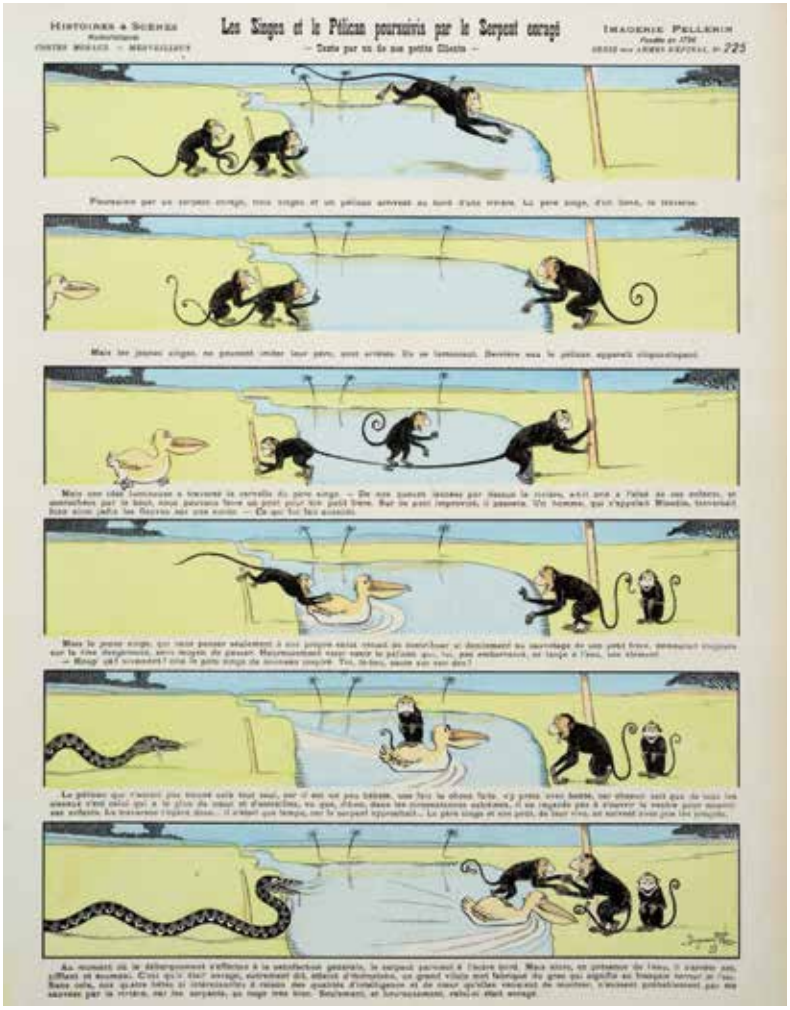
Coup manqué. 1901
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
morale (vol)

Dans les images, l'enfant terrible est pris en contre-exemple, une sorte d'anti-héros dont il ne faut pas suivre les pas. Ici, Pierre a pourtant dû faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour atteindre son but ! Mais gare à ceux qui se croient plus malins que les autres, car à tous les coups, on ne gagne pas.

LA SOLIDARITÉ ANIMALE

FICHE THÉMATIQUE



Les singes et le Pélican poursuivis par le serpent enragé. 1897
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (2)

03

L'HISTOIRE

Poursuivis par un serpent enragé, trois singes et un pélican arrivent au bord d'une rivière. Le père singe, d'un bond, la traverse. / Mais les jeunes singes, ne pouvant imiter leur père, son arrêtés. [...]

/

Mais une idée lumineuse a traversé la cervelle du père singe. - De nos queues lancées par dessus la rivière, a-t-il crié à l'ainé de ses enfants, et accrochées par le bout, nous pouvons faire un pont pour ton petit frère. [...] Un homme, qui s'appelait Blondin, traversait bien ainsi jadis les fleuves sur une corde. - Ce qui fut fait aussitôt.

/

Mais le jeune singe [...] demeurait toujours sur la rive dangereuse, sans moyen de passer. Heureusement voici venir le pélican qui, lui pas embarrassé se lance à l'eau, son élément.
- Houp'ça ! vivement ! crie le père singe de nouveau très inspiré. Toi, là-bas, saute sur son dos !

/

Le pélican qui n'aurait pas trouvé cela tout seul, car il est un peu bébète, une fois la chose faite, s'y prête avec bonté [...] La traversée s'opère donc [...] Le père singe et son petit, de leur rive, en suivent avec joie les progrès.

/

[...] le serpent parvient à l'autre bord. Mais alors, en présence de l'eau, il s'arrête net. [...] C'est qu'il était enragé, autrement dit, atteint d'Hydrophobie [...]. Sans cela, nos quatre bête, si intéressantes à raison des qualités d'intelligence et de cœur qu'elles venaient de montrer, n'eussent pas été sauvées par la rivière, car les serpents, ça nage très bien. Seulement, et heureusement, celui-ci était enragé.

L'IMAGE EN QUESTIONS

- VOIR LES QUESTIONS PRÉCÉDENTES... THÈME "TRUCS ET ASTUCES"

- EST-CE QUE TOUS LES PERSONNAGES SONT PRÉSENTS DÈS LA PREMIÈRE CASE ? OÙ SE CACHE LE SERPENT ? (en dehors du cadre)

- EST-CE QUE L'OISEAU ARRIVE RAPIDEMMENT ? QUELLE ASTUCE DE MOUVEMENT UTILISE RABIER POUR LE DÉPLACER AINSI QUE LE SERPENT ? (glissement du personnage)

- COMPARER CETTE PLANCHE AVEC DES BD D'AUJOURD'HUI. D'APRÈS VOUS, QUELS SONT LES POINTS COMMUNS ET LES DIFFÉRENCES ?

- DE QUI PROVIENNENT TOUTES LES BONNES IDÉES ? QUI IMITE-T-IL ? D'OÙ VIENT ALORS CETTE SAGESSE ? (de son âge et de sa connaissance des hommes)

- TROUVER TOUS LES ÉLÉMENTS QUI ONT PERMIS CE SAUVETAGE ? SONT-ILS TOUS INDISPENSABLES ? QUE CE PASSERAIT-IL SI NOUS ENLEVIONS L'UN D'ENTRE EUX ?

- EST-CE QUE CETTE HISTOIRE EST PLAUSIBLE ? QUELS SONT LES ÉLÉMENTS LES PLUS IMPROBABLES ? (prise de parole, entente entre espèces, maladie du serpent...)

- DANS QUELLE CATÉGORIE CETTE IMAGE EST-ELLE CLASSÉE ? (contes moraux - merveilleux) ALORS, TOUT EST POSSIBLE ? OUI, PUISQUE C'EST IMAGINAIRE...

- EST-CE RABIER OU PELLERIN QUI A ÉCRIT CE TEXTE ? D'OÙ PROVIENT-IL ? ÉMETTRE DES HYPOTHÈSES...

LECTURE D'IMAGE

Dans l'album *L'esprit à quatre pattes*, les 9 images qui le composent mettent en valeur l'intelligence des animaux, leur malice, leur " esprit " donc : les chiens savent lire, déjouer les visées des agents de police et sauver leurs maîtres, la perdrix éviter le chasseur...

Ici, il ne s'agit plus d'une histoire d'hommes, mais de celle d'animaux sauvages, en pleine nature. Les singes qui, de réputation, sont malins et agiles, utilisent comme outil le pélican qui devient l'animal de la situation pour évacuer le petit dernier alors que le serpent enragé éructe sur la rive opposée, ce qui amuse d'ailleurs beaucoup le petit singe.

Nous retrouvons dans cette image toutes les recettes et les " trucs et astuces " de Rabier pour composer et mettre en image une histoire. Dans *Les ressources du jeune Isidore*, le héros était humain et usait de son intelligence pour assouvir sa gourmandise. Ici il est surtout question de survie : il faut fuir l'ennemi (qu'il soit humain ou animal) ! Oui, mais comment ?

Dans un décor de théâtre des personnages apparaissent et glissent dans le cadre : le pélican, de passage, sert de voiturette de fortune et le serpent, l'ennemi menaçant, approche sournoisement, calmement.

C'est au plus vieux singe que l'on doit le génie de cette échappatoire. Sa sagesse, il la tient de son âge et des hommes qu'il a déjà côtoyés auparavant. Le plus petit, comme un fardeau à transporter, s'agite très peu et subit la situation.

Des choses improbables se déroulent sous nos yeux : des singes discourent de la posture à adopter, des animaux d'espèces très différentes se viennent en aide et enfin, une étrange maladie empêche l'ennemi juré de traverser. Si l'on enlève l'un ou l'autre de ces éléments fortuits, toute la logique et l'application du plan de fuite auraient été vaines. Le texte justifie chaque incongruité de l'histoire.

Un mystérieux " petit lecteur " l'a rédigé. Certains journaux de l'époque proposaient en fin d'édition une image à leurs lecteurs qui pouvaient envoyer leur texte à la rédaction. Les meilleurs étaient récompensés et publiés. Supposons alors qu'ici, cette démarche ait été appliquée. Dans les faits, vu la main mise constante de Pellerin, nous pouvons tout de même nous demander si il n'y a quand même pas mis sa patte ?

En conclusion, les animaux, ayant prouvé leur ingéniosité et leur don pour imiter l'intelligence des hommes, ont le droit de prendre des postures humaines : ils se parlent, ils rient. Cependant, Rabier ne cèdera jamais ni à l'idéalisation, ni à la déformation caricaturale...

L'IMAGE EN QUELQUES MOTS

LE MONDE SAUVAGE PORTE BIEN SON NOM. L'ANIMAL COMME L'HOMME DOIVENT Y SURVIVRE ET LES PLUS INGÉNIEUX S'EN SORTIRONT LE MIEUX. À PLUSIEURS, ON EST PLUS FORTS ALORS AUTANT S'ENTOURER D'AMIS QUI POURRAIENT NOUS VENIR EN AIDE ET NOUS PERMETTRE DE RESTER EN VIE.

L'HOMME ET L'ANIMAL

L'HOMME EST UN PRÉDATEUR PARMI D'AUTRES POUR L'ANIMAL. LES ANIMAUX L'ÉVITENT PLUS QU'ILS NE VIVENT AVEC LUI. ILS TENTENT PARFOIS DE SE PROTÉGER AU SEIN D'UNE MÊME ESPÈCE OU AVEC D'AUTRES, TOUS UNIS CONTRE LEUR PRÉDATEUR COMMUN.

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE SINGE : CONNU POUR SON AGILITÉ, SON DON D'IMITATION ET SA BOUFFONNERIE, LE SINGE EST SYMBOLE D'IMPRÉVISIBLE (BON OU MAUVAIS).
LE PÉLICAN : CHARITÉ, BONTÉ ET SENS DU SACRIFICE LE CARACTÉRISE. LE SERPENT, QUANT À LUI, REPRÉSENTE LE MAL ET LA TENTATION.

PROLONGEMENT EN CLASSE

DE L'HISTOIRE À LA RÉALITÉ

Si, dans les images de Rabier, les coalitions sont fortuites voire improbables, dans la nature, certains êtres vivants s'entraident pour survivre. En voici quelques exemples : par leurs cris et leur envolée, les oiseaux alertent les animaux d'un éventuel prédateur sur le point d'attaquer. Insensible au venin de l'anémone de mer, le poisson-clown se cache dans les tentacules de sa protectrice.
Le pique-bœuf nettoie les oreilles du buffle et se nourrit de ses parasites. À vous de continuer les associations !

UN PROBLÈME DE LOGIQUE

Le recours à l'ingéniosité pour surmonter un problème est récurrent dans ces images.
Connaissez-vous la solution au problème suivant ? Un berger, en compagnie d'un loup, de sa chèvre et d'un choux, veut traverser une rivière. Pour cela, il dispose d'une petite barque qui ne peut contenir que lui et un autre objet ou animal. Le problème qui se pose est qu'on ne peut laisser sans surveillance le loup avec la chèvre ou la chèvre avec le choux.
À vous de résoudre cette énigme et d'en proposer d'autres à vos camarades ! Pour chacune, il faudra faire preuve de logique et ne pas hésiter à demander de l'aide extérieure.

LA SOLIDARITÉ ANIMALE

LECTURE CROISÉE

THÈME EXPO
meilleurs amis

Le pêcheur pêché. 2015
Chloé Begey. Linogravure et tampon

04

Le sommeil du pêcheur. 1906
Drôl's de bêtes & drôl's de gens.
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

••• LECTURE D'IMAGE

À son image, et écrit à la manière d'une fable contée aux enfants, Chloé Begey y adjoint un poème :

Une fois il était
Sur un lac japonais
Un pêcheur qui pêchait
Et qui pêchant fumait.

Or comme il ne prenait
Ni carpe ni brochet
Il se mit à somnoler
Sans cesser de pêcher.

Et hasard étonnant
Voilà que justement
Quelques imprudents
S'approchent doucement.

Poissons dansant
Bercent tendrement
Le serein dormant
Un court instant.

Si dans l'image contemporaine, les poissons titillent sans risque la ligne du pêcheur endormi, les poissons de Rabier sont déjà pris au piège… Heureusement, la suite de l'histoire se fera avec l'aide d'un petit chien qui, profitant du sommeil de son maître, brûle le fil à l'aide d'un cigare fumant : le poisson aura la vie sauve. " Entre bêtes, on se soutient ". Et si, sans que nous ne nous en rendions compte, il existait une coalition animale face à la menace incarnée par l'homme ?

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE POISSON : SAGESSE POUR LES HINDOUS, CHANCE POUR LES CHINOIS, IL SYMBOLISE GÉNÉRALEMENT LA FÉCONDITÉ ET LA RENAISSANCE.

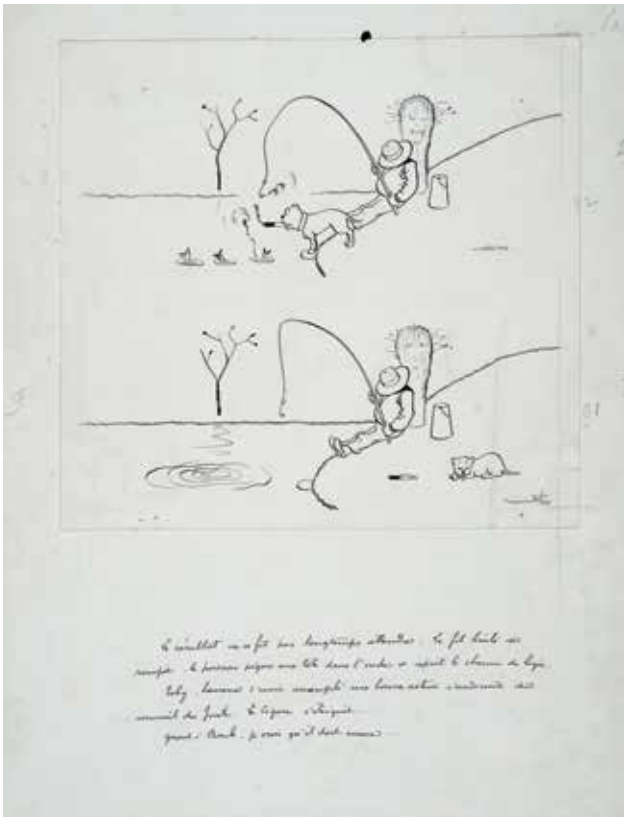
••• PROLONGEMENT EN CLASSE

LE MONDE FORMIDABLE DE BLU SKY STUDIOS

Dans le film d'animation *Rio* de 2011, divers animaux viennent en aide à Blu, ara domestique jamais sorti de sa maison et très peu à l'aise en ville et encore moins dans le monde sauvage. Durant son aventure, il rencontre toutes sortes de nouveaux copains/ennemis qui vont l'aider ou l'entraver. Entre sauvegarder son espèce et retrouver sa maîtresse, son cœur balance… Hasard ou inspiration, on le retrouve à un moment tentant d'échapper à des singes. Son astuce ? S'accrocher à un échassier en plein vol ! De nombreux parallèles peuvent être réalisés avec les images de Rabier : la symbolique des animaux, le rapport homme/animal, domestique/sauvage, la solidarité animale et la morale de cette histoire.

LA SOLIDARITÉ ANIMALE

TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION



Le sommeil du pêcheur ou entre bêtes on se soutient. Vers 1901
Dessin préparatoire. Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
meilleurs amis

Les dessins préparatoires de Rabier arrivent chez l'imagier Pellerin... Les illustrations sont annotées par l'auteur (précisions autour du récit qu'il reste à écrire, couleurs à utiliser...), mais les dessins ou les épreuves finales restent sujettes à discussion entre les deux hommes d'où certaines différences visbles entre le dessin préparatoire et la planche imprimée.

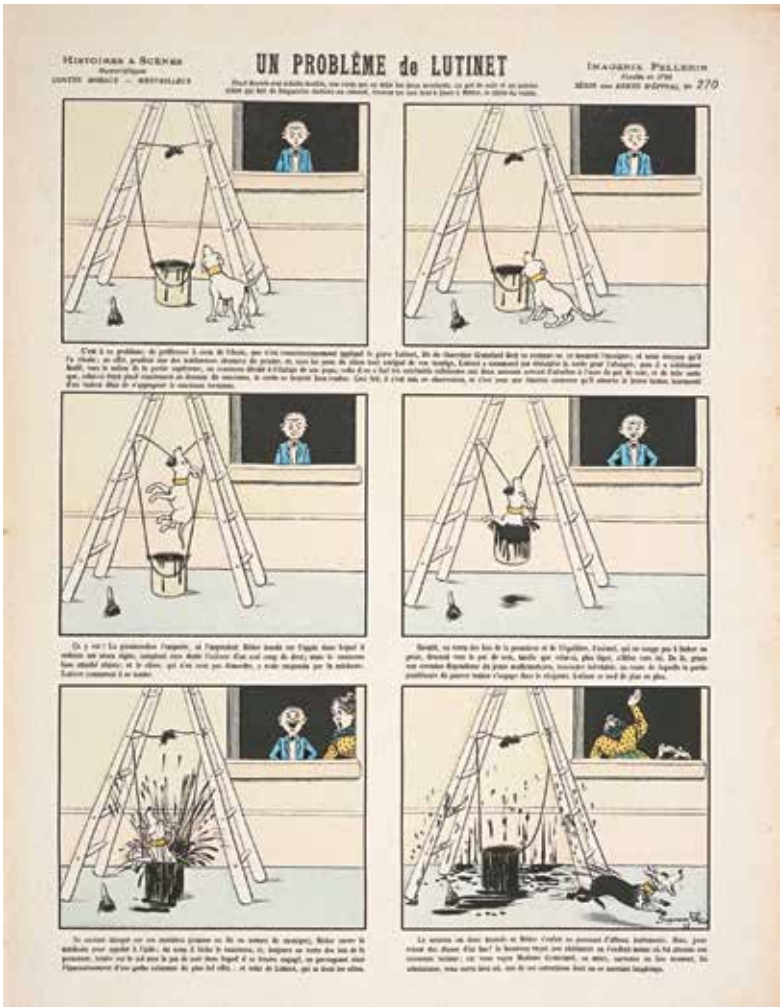
Une heureuse rencontre ou le héron sauveur. 1904
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
trucs et astuces

Catapulté en l'air par Bertrand qui veut son orange, Coco s'accroche juste à temps aux pattes d'un héron en plein vol pour éviter la chute. " Ouf, je suis sauvé ", semble-t'il dire en s'essuyant le front.

LES MEILLEURS ENNEMIS ?

FICHE THÉMATIQUE



Un problème de Lutinet. 1897
Imagerie Pellerin, É pinal. Coll. MIE (1)

05

L'HISTOIRE

C'est à ce problème, de préférence à ceux de l'école, que s'est consciencieusement appliqué le jeune Lutinet [...] Lutinet a commencé par dédoubler la corde pour l'allonger ; puis il l'a solidement ficelé, vers le milieu de la partie supérieurs, un saucisson dérobé à l'étalage de son papa ; enfin il en a fixé les extrémités inférieures aux deux anneaux servant d'attaches à l'anse du pot de noir, et de telle sorte que, celui-ci étant placé exactement au dessous du saucisson, la corde se trouvât bien tendue. [...]

/

Ça y est ! La gourmandise l'emporte, et l'imprudent Médor bondit sur l'appât [...] mais le saucisson bien attaché résiste, et le chien, qui n'en veut pas démordre, y reste suspendu par la mâchoire. Lutinet commence à se tordre.

/

Bientôt, en vertu des lois de la pesanteur et de l'équilibre, l'animal, qui ne songe pas à lacher sa proie, descend vers le pot de noir, tandis que celui-ci, plus léger, s'élève vers lui. [...] Lutinet se tord de plus en plus.

/

Se sentant attaqué sur ses derrières (comme on dit en termes de stratégie), Médor ouvre la mâchoire pour appeler à l'aide ; [...] tombe sur le sol avec le pot de noir dans lequel il se trouve engagé [...]

/

[...] Médor s'enfuit en poussant d'affreux hurlements. Mais, juste retour des choses d'ici bas ! le bourreau reçoit son châtiment en l'endroit même où fut atteinte son innoncente victime ; car vous voyez Madame Grattelard, sa mère, survenue au bon moment, lui administrer, vous savez bien où, une de des corrections dont on se souvient longtemps.

L'IMAGE EN QUESTIONS

- VOIR LES QUESTIONS PRÉCÉDENTES...
THÈME "TRUCS ET ASTUCES"

Étant donnés une échelle double, une corde qui en relie les deux montants, un pot de noir et un peintre altéré qui fait de fréquentes stations au cabarat, trouver un bon tour à jouer à Médore, le chien du voisin.

- QUEL EST LE PROBLÈME DE LUTINET ? EST-CE UN VRAI PROBLÈME À RÉSOUDRE OU UNE VRAIE BÊTISE À FAIRE ? OÙ SE TROUVE L'ÉNONCÉ ? À QUOI RESSEMBLE-T-IL ?

- QUI EST TÉMOIN DE CETTE SCÈNE ? (la mère mais aussi le lecteur) COMMENT EST-IL PRIS À PARTI DANS LE RÉCIT ? (ponctuation, expression d'usage, interpellation, arbitrage final)

- REFORMULER LA MAGNIGANCE DE LUTINET ? A-T-IL FAIT PREUVE DE BEAUCOUP D'INTELLIGENCE POUR CONSTRUIRE SON PROJET ? ÉTAIT-CE À DES FINS NOBLES ?

- OÙ, SELON L'HISTOIRE, AURAIT-IL DÛ UTILISER CETTE INTELLIGENCE ? (à l'école où d'ailleurs il n'est pas !)

- AVAIT-IL TOUT PRÉMÉDITÉ DE SON AVENTURE ? EST-CE QU'IL S'EST PRIS COMME CIBLE UN ÉGAL OU UN PLUS PETIT QUE LUI ?

- EST-CE QUE LE CHIEN A EU MOYEN DE SE DÉFENDRE ?

- EN QUOI LUTINET EST UN VILAIN GARNEMENT ? LUTINET SERT-IL D'EXEMPLE OU DE CONTRE-EXEMPLE POUR LES PETITS LECTEURS ?

LECTURE D'IMAGE

Pour les éditeurs, les progrès de l'alphabétisation amènent un nouveau public et, de ce fait, favorisent l'essor d'œuvres littéraires et d'une imagerie populaire où les héros sont des personnages enfantins susceptibles d'intéresser les jeunes acheteurs.

Si les histoires d'enfants modèles sont proposées aux enfants de la noblesse et de la grande bourgeoisie, de nouveaux personnages apparaissent en direction d'un public plus populaire. Tout d'abord les enfants terribles, dont il ne faut absolument pas suivre l'exemple - l'issue morbide de leur histoire ne s'y prête d'ailleurs pas -, puis l'image du gamin farceur, plus subtile et réaliste, qui devient une figure récurrente à la fin du 19e siècle. Victime de ses initiatives inappropriées, le vilain garnement fait rire et plaît à ses lecteurs qui se reconnaissent plus facilement dans ses " petites " bêtises.

Dans les histoires de Rabier, revues souvent par Pellerin, les enfants se nomment Petit Pierre ou Petit Georges, Isidore, Henri, Jean-Louis, Dédé, Lisette (mais les petites filles brillent par leur absence ; peut-être ne font elles jamais de bêtises ?). Quand ils sont vraiment sots, ils portent des prénoms peu réalistes mais imagés : Finfinet, Lutinet (petit lutin) ou même les compères inséparables Hurlu et Berlu !

Ici, le petit garçon, Lutinet de son prénom (ce qui veut déjà en dire beaucoup sur sa personnalité), se penche sur un problème des plus complexes à résoudre. Le postulat de départ : une situation " théorique " en quelque sorte, comme si les éléments du récit imagier sortaient directement d'un manuel de physique à l'usage des classes scientifiques. Pour réaliser son méfait, le vilain garnement s'en prend à une cible facile, un être vivant qu'il considère comme inférieur à lui. Grâce à son intelligence et maîtrisant toutes les subtilités des lois physiques apprises à l'école, Lutinet défie l'instinct primaire d'un animal domestique, d'un ami fidèle.

Mais même ici, une conclusion morale s'impose et c'est le texte qui la précise car, si l'image l'évoque à peine, Pellerin la souligne et la décuple par le choix de mots décrivant la sentence réservée à ce vilain Lutinet.

Mais attention, un jour peut-être, les animaux prendront leur revanche sur l'homme. Dans d'autres illustrations, on retrouve un chat de la maison se révèlant plus rusé que l'enfant qui ne peut défendre sa nourriture ou encore Tapageau, le chien de Monsieur Rondouillard qui l'apprécie tant, laissant son maître se noyer pour un bon os...
Alors, les animaux sont-ils vraiment les meilleurs amis de l'homme ? ou leurs meilleurs ennemis ?

L'IMAGE EN QUELQUES MOTS

ON OBSERVE ICI UN COMBAT ENTRE L'INSTINCT DE SURVIE DE L'ANIMAL ET L'HOMME QUI SE CROIT SUPÉRIEUR, CAPABLE D'UNE AUTRE FORME D'INTELLIGENCE. RABIER NE PRENDRA JAMAIS PARTI POUR L'UNE OU L'AUTRE DES PARTIES. LES GENTILS ET LES MÉCHANTS NE SERONT PAS TOUJOURS LES MÊMES.

L'HOMME ET L'ANIMAL

ICI, CLAIREMENT UN RAPPORT DE DOMINÉ À DOMINANT : L'ANIMAL DOMESTIQUE EST UNE CIBLE FACILE POUR L'HOMME, SON SOUFFRE-DOULEUR. IL NE PEUT PAS SE DÉFENDRE ET DOIT SE PLIER AUX CAPRICES DE CES ÊTRES SUPÉRIEURS, LEURS MAÎTRES HUMAINS.

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE GARNEMENT : UN ANIMAL SYMBOLE ? POURQUOI PAS. LE GARNEMENT EST SYNONYME D'INSOLENCE, DE MAUVAIX EXEMPLE, D'UN CANCRE QUI DÉFIE LES INSTITUTIONS ET USE DE SA DÉBROUILLARDISE POUR ÉCHAPPER AUX CONTRAINTES OU FAIRE DES BÊTISES.

PROLONGEMENT EN CLASSE

TOME 2, LA REVANCHE ?
Avec les mêmes éléments composant cette histoire (une maison, de la peinture noire, une échelle, Lutinet et sa mère, le chien) imaginer, en mot ou en image (possibilité de reprendre le même point de vue du " témoin " devant la maison), la suite de cet événement avec comme introduction : quelques minutes plus tard, Médor revient se venger de la méchanceté de Lutinet...

DANS LA TÊTE DU GARNEMENT
À la manière d'un dessin de projet ou d'une planche d'architecte, dessiner le plan machiavélique de Lutinet : Quels objets a-t-il dû trouver ? Quels matériaux ? Comment les agencer ensemble ? Esquisse d'une simulation des différents résultats, des tentatives échouées, des liens de cause à effet. Si besoin, pour réaliser sa planche, s'inspirer des dessins de projet des grands inventeurs (ex : Léonard de Vinci). Réalisation par le dessin ou par collage d'images découpées dans les magazines.

LES MEILLEURS ENNEMIS ?

LECTURE CROISÉE

THÈME EXPO
trucs et astuces

Arbre de salut. 1899
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

06

L'enfant de salut. 2015
Quentin Duckit. Rotring et aquarelle

••• LECTURE D'IMAGE

Sous un arbre, un homme - en compagnie de sa chèvre - fait voler un cerf-volant. Quand soudain, apparaît un ours ! La victime ici est humaine, l'animal prend sa revanche... À moins qu'il ne veuille simplement manger la chèvre ?

Un jeu de course-poursuite se met alors en place entre les personnages : fuite des uns et chasse des autres. L'arbre servant de décor devient l'objet de sauvetage, de fortune, des " gentils " contre le méchant animal sauvage.
Le poids seul de l'ours ne suffit plus à faire pencher le balancier. Chacun observe l'autre de sa falaise respective, l'ours est furieux, le chevrier est heureux. Par son union avec la chèvre, ils ont tous les deux eu la vie sauve...

••• PROLONGEMENT EN CLASSE

À VOS MATHS, PRÊTS ? PARTEZ !
Telles des démonstrations mathématiques, décrire l'avancement de ces histoires qui font, on pourrait le croire, preuve d'une certaine logique ! Sachant que... or... nous pouvons en conclure que... Argumenter la faisabilité du propos.

Quentin Duckit reprend les ingrédients de la recette de Rabier et y met le bazar ! Un grand méli-mélo s'annonce :

La chèvre devient cerf-volant
Le cerf-volant devient ours
L'ours devient homme
L'homme devient arbre
L'arbre s'échappe en sautant d'une falaise à l'autre ?

Comment voulez-vous que l'on s'y retrouve ? Qui sont les gentils et qui sont les méchants à présent ?

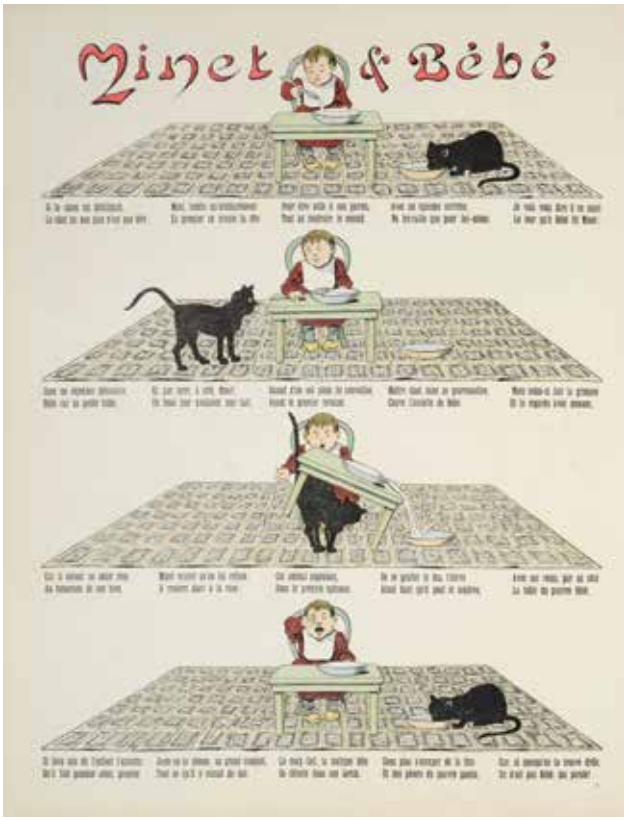
BESTIAIRE SYMBOLIQUE

L'OURS : LE CHEF DE FAMILLE, IL EST CURIEUX, SOCIABLE MAIS PARESSEUX... LA CHÈVRE : L'HARMONIE DES FAMILLES, LA SOLIDARITÉ.

IMAGE POPULAIRE CONTRE IMAGE CONTEMPORAINE
En se basant sur les deux images et votre interprétation, trouvez les différences de l'une par rapport à l'autre. Les arguments peuvent se fonder aussi bien sur la technique, le lien avec son époque, le public visé, le récit, l'aspect esthétique, les goûts et les couleurs... Par équipe, cette élocution peut se transformer en véritable battle !

LES MEILLEURS ENNEMIS ?

TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION



Minet & Bébé. 1905.
Drôl's de bêtes & drôl's de gens.
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
meilleurs amis

Le chat de la maison se révèle plus rusé que l'enfant qui ne peut défendre sa nourriture. Ici, l'humain, qui se pensait supérieur, ne domine en rien l'animal et Bébé en fait l'amère expérience. Minet ne pense qu'à lui et à sa pitance, avant le bien-être de son maître. Le sentiment de domination de l'homme serait-il ici mis à mal ? Plus que possible…

Au cirque. 1899
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE

THÈME EXPO
le cirque

Battus, mouillés, couverts de peinture ou gelés, les animaux sont souvent les victimes des farces au 19e siècle. Si notre sensibilité s'en émeut et compromet le sens comique des histoires, la cruauté, bien que combattue par la Loi Grammont en 1850, reste un ordre des choses pour l'époque. Ici, le chien Ratichon est l'innocente victime, le dommage colatéral d'un jeu entre les deux hommes. (Précision : Bibi ne s'en sort pas mieux…)

LA MORALITÉ

FICHE THÉMATIQUE

La queue de rat. 1906
Planche de l'album *Drôl's de bêtes & drôl's de gens*
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

07

L'HISTOIRE

Ho ! ho ! que vois-je, dit le chat,
Par la poche sortant du veston de mon maître ?
On dirait une queue, oui bien, et ce doit être
Non d'une souris, mais d'un rat.
/
Mitis tout doucement s'approche
En s'allongeant sans bruit jusqu'au bout du dressoir,
Pour ne pas éveiller le loir
Voluptueusement endormi dans la poche
/
Et soudain le poil hérissé ;
Et la prunelle étincelante,
Sur l'animal, gueule béante,
Comme un tigre il s'est élancé.
/
"Allons, Monsieur le Sybarite*,
"Inutile de résister.
"Il faut sortir de votre gîte
"Et mourir sans parlementer."
/
Mais voici bien une surprise !
Au lieu d'un bon rat, c'est… une toute autre prise**.
/
Mitis s'enfuit, éternuant,
Crachant, toussant, jetant des cris de chat-huant***.
/

* Allusion à la réputation des habitants de Sybaris, ayant un goût prononcé pour le luxe, les plaisirs de la vie et l'indiscipline
** jeu de mots entre la prise que l'on attrape et le tabac à priser
*** chat-huant est une espèce de chouette. Ici le chat crie comme l'oiseau qui lui même cri comme le chat, d'où son nom.

L'IMAGE EN QUESTIONS

- VOIR LES QUESTIONS PRÉCÉDENTES… THÈME "TRUCS ET ASTUCES"

- CHERCHER POUR CHAQUE ANIMAL CITÉ OU DESSINÉ, LE CARACTÈRE QUI POURRAIT LUI ÊTRE ASSOCIÉ.

- QUE FAUT-IL RETENIR DES AVENTURES DU PERSONNAGE ? À QUEL MOMENT A-T-IL FAIT LE MAUVAIS/BON CHOIX ? QUELLE A ÉTÉ SA FAUTE ? SON DÉFAUT ? SA QUALITÉ ?

- EXISTE-T-IL UNE MORALE ? TENTEZ DE LA RÉDIGER EN UNE COURTE PHRASE SOUS FORME DE PROVERBE (ex : tel est pris qui croyait prendre).

- COMMENT LE TITRE INFLUENCE NOTRE COMPRÉHENSION DU RÉCIT ? ICI, LE RAT EXISTE-T-IL ? EST-CE QUE L'HISTOIRE EST COMPRÉHENSIBLE UNIQUEMENT PAR L'IMAGE ?

- QUEL STYLE D'ÉCRITURE EST UTILISÉ ? (prose, versification, journalistique, dialogue…) COMMENT SE COMPOSENT LES VERS ET LEURS RIMES ?

- QU'AJOUTE LE TEXTE À NOTRE LECTURE ? LA REND-ELLE PLUS COMIQUE (jeux de mot) OU PLUS MORALISATRICE ?

- SELON VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES OU LES INCONVÉNIENTS D'UN RÉCIT ÉCRIT EN VERS ? (facilité de mémorisation ? éloignement de la réalité ? rythme et mélodie de la lecture ?)

À NOTER : CES QUESTIONS SERONT VALABLES POUR DE NOMBREUSES IMAGES POPULAIRES DE L'EXPOSITION, UN JEU DE COMPARAISON PEUT ÊTRE MIS EN PLACE…

LECTURE D'IMAGE

Rassemblées pour égayer petits et grands, les 11 images de l'album *Drôl's de bêtes drôl's de gens* édité en 1906, mettent en scène hommes et animaux dans leurs rapports mutuels ou bien des animaux seuls. Valorisation de l'obéissance, dénonciation de la ruse, de la vanité, de la méchanceté, du mensonge ou de l'ivrognerie, l'ensemble est un pot-pourri des histoires habituelles, d'événements qui s'enchaînent, toujours avec grande moralité. Si les cadres des images disparaissent, la norme de l'époque reste, quant à elle, bien marquée dans les histoires de Rabier et Pellerin.

Dans ces planches, fidèle aux habitudes de l'imagerie populaire, l'histoire doit être compréhensible uniquement par l'image. La légende écrite appuie simplement son propos et ne fait, somme toute, que répéter ce que les images disent déjà clairement, parfois en l'"améliorant" avec de petits détails censés expliquer au mieux l'épisode.

Quand Rabier propose une image, Pellerin fait le choix de la mise en planche et du délai d'impression. Certains dessins ont ainsi mis 7 ans avant d'être imprimés par l'Imagerie. Si Rabier écrit, ou du moins annote, régulièrement ses images, Pellerin modifie souvent le récit avant de le mettre en planche, allant même parfois jusqu'à décaler les illustrations pour insérer dans les intervalles son propre texte. Un texte écrit comme une fable qui insiste bien, par son champ sémantique et sa versification, sur la morale à retenir et les leçons que nous devons tirer de ces histoires.

Ici, le thème banal : " tel est pris qui croyait prendre " ou " la curiosité est toujours punie "... Les chats de Rabier ont souvent des mésaventures semblables...
Et près de 100 ans après, c'est notre curiosité qui semble être mise au défi : quelle peut bien être cette poudre qui fait éternuer le chat ? Du poivre ? Un jeu de mot nous met sur la voie...

Au temps de l'image de Rabier, la pratique de la prise de tabac en poudre était commune au point de concurrencer l'usage des cigares et cigarettes. Tout d'abord pratique réservée à la noblesse, priser se démocratise et devient très populaire dans tous les milieux. Pellerin, en bon commercial, s'empare de cette mode et fait paraître en 1905 dans la *Série encyclopédique* dessinée par Glucq, une image sur le tabac qui consacre plusieurs vignettes au tabac à priser et à sa fabrication, précédées de l'avertissement " Enfants n'en usez pas, Jeunes gens et hommes faits, n'en abusez jamais ".

L'IMAGE EN QUEL QUES MOTS

RABIER PROPOSE RÉGULIÈREMENT SES ILLUSTRATIONS SANS TEXTE. LES TEXTES SONT AJOUTÉS OU MODIFÉS PAR L'IMAGIER PELLERIN QUI, VOULANT S'ASSURER DE LA BONNE COMPRÉHENSION DE LA MORALE, L'ALOURDIT SOUVENT PAR UN RÉCIT PLEIN D'EMPHASE.

L'HOMME ET L'ANIMAL

LES ANIMAUX TOUT COMME LES HOMMES ONT DES DÉFAUTS. ICI, ILS FONT OFFICE DE CONTRE-EXEMPLES : IL ARRIVE MALHEUR À CEUX QUI NE FONT PAS GRAND CAS DE LA MORALE ET, DÈS LA FAUTE COMMISE, ILS SONT PUNIS, HUMILIÉS OU TOURNÉS EN RIDICULE...

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE CHAT : FIER, AGILE, INDÉPENDANT ET CURIEUX, IL EST VÉNÉRÉ EN ÉGYPTE, PORTE-BONHEUR AU JAPON MAIS SYNONYME DE MALCHANCE EN FRANCE. IL EST GÉNÉRALEMENT ASSOCIÉ À LA SORCELLERIE CAR IL SAIT VOIR DANS LA NUIT.

PROLONGEMENT EN CLASSE

RÉÉCRIRE L'HISTOIRE

À partir d'une planche de Rabier sans texte, réécrire le récit selon différents genres littéraires. Si l'un pourra s'attacher aux faits et être rédigé dans un style journalistique, l'autre pourra exacerber les épisodes dans une rédaction plus poétique, voire théâtrale... ou être écrit encore en sms, haiku, fable moralisante, etc. Comparer les versions et voir comment notre compréhension de l'histoire change.

UN HÉROS SYMBOLIQUE

Choisir un ou plusieurs animaux et définir quel est leur caractère, les qualités et les défauts que l'on leur attribue. Pour les plus petits, construire une chimère à son image avec différents bouts d'animaux qui, une fois réunis, représentent la personnalité de son inventeur. Pour les plus grands, inventer une histoire où seuls les défauts de l'animal seront mis en avant. Case après case, illustrer l'aventure de cet anti-héros en gardant le mystère sur son identité. Aux autres élèves ensuite de deviner de quel animal il peut s'agir... Si les rebondissements de l'histoire sont bien choisis, le doute ne sera pas permis !

LA MORALITÉ

LECTURE CROISÉE

THÈME EXPO
la queue du renard

Greffe animale. 1906
Drôl's de bêtes & drôl's de gens.
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

08

Tel est pris qui croyait prendre, à moins que ce ne soit l'autre. 2015
Julia Woignier. Encre et crayon

LECTURE D'IMAGE

Avec une réputation d'animal rusé et cruel qui s'est forgée au fil des descriptions du *Roman de Renart*, le renard est un personnage facile à maltraiter. Les mésaventures avec sa queue, son plus bel ornement, sont fréquentes. Dans cette histoire, dont la source d'inspiration est la fable d'Ésope, *Le renard écourté*, puis celle de La Fontaine, Rabier colle la queue du renard sur le lapin et inversement. Son dessin préparatoire avait même prévu que le renard, ayant perdu la face, meure de honte. Pour son jeune public, Pellerin ne le fait pas mourir mais il devra subir toute sa vie les quolibets de ses pairs, une punition plus dure encore.

Dans notre univers impitoyable, les lois de la chaîne alimentaire semblent ici négociables. Existerait-il une justice invisible qui punit les méchants et sauvent les plus humbles ? Dans un monde de fable, sans nul doûte !

Qui part à la chasse, perd sa place ? Et son standing… Pour Julia Woignier, le renard voit sa queue remplacée par des fanes de carottes ! De quoi allécher ses nouveaux prédateurs qui, prêts à bondir et armés de leurs fourchettes, scrutent leur proie.

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE RENARD EST SOUVENT MONTRÉ COMME UN ANIMAL ESPIÈGLE, MALICIEUX ET INTÉRESSÉ QUI SAIT PARVENIR À SES FINS GRÂCE À SON INTELLIGENCE.

PROLONGEMENT EN CLASSE

UN RENARD PEUT EN CACHER UN AUTRE
Demander à chacun d'apporter un conte, une fable, où ce personnage est présent. Réaliser le portrait robot de l'animal et raconter sa personnalité, les défauts et qualités mis en avant dans chaque histoire.

IMAGE POPULAIRE CONTRE IMAGE CONTEMPORAINE
En se basant sur les deux images et votre interprétation, trouvez les différences de l'une par rapport à l'autre. Les arguments peuvent se fonder aussi bien sur la technique, le lien avec son époque, le public visé, le récit, l'aspect esthétique, les goûts et les couleurs… Par équipe, cette élocution peut se transformer en véritable battle !

LA MORALITÉ

TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION

Le renard changé en chien. 1906
Drôl's de bêtes & drôl's de gens.
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
la queue du renard

Chez Rabier, le monde sauvage l'emporte souvent sur le domestique. De là à penser que la condition sauvage est plus noble que l'état domestique… Cette image semble aller dans ce sens. En effet, le fermier réserve au renard un terrible châtiment, il le métamorphose en chien, l'équivalent d'une chute au bas de l'échelle sociale chez les humains. Ainsi, passer de l'état sauvage à l'état domestique serait la punition la plus honteuse qui soit ?

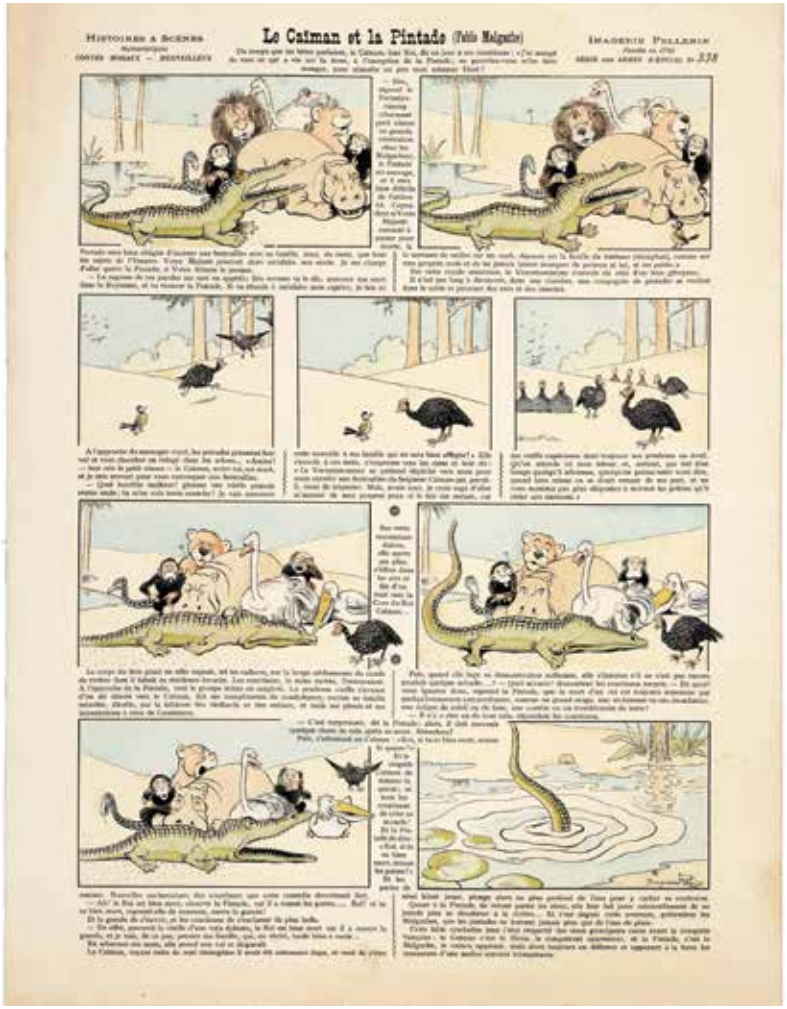
Tom et l'ordonnance de Police. 1905
Dessin préparatoire.
Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
force versus ruse

La ruse gagne toujours contre la force qu'elle soit animale ou humaine. Le gros chien est grugé par le petit malin. La loi qui, pour protéger les hommes de la rage, prohibe depuis 1845 les chiens errants en ville, est déjouée par Tom. Sachant lire (!), il trouve des subterfuges pour faire croire qu'il porte laisse et muselière. Le policier, garant de la loi, est berné par le malicieux Tom. Normal, c'est le chien de Tartarin !

VERS UNE SOCIÉTÉ ANIMALE

FICHE THÉMATIQUE



Le caïman et la pintade. 1902
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll. MIE (1)

09

L'HISTOIRE

Du temps que les bêtes parlaient, le Caïman, leur Roi, dit un jour à ses courtisans : "J'ai mangé de tout ce qui a vie sur la terre, à l'exception de la Pintade [...].

/

Sire, répond le Vorontzaramony (charmant petit oiseau en grande vénération chez les Malgaches), la Pintade est sauvage, et il sera diffcile de l'attirer ici. Cependant si Votre Majesté consent à passer pour morte, la Pintade sera obligée d'assister aux funérailles [...].

/ (l'oiseau messager avertit une veille pintade qui prévient sa famille)

"Ce Vorontzaramony se prétend dépêché vers nous pour nous convier aux funérailles du Seigneur Caïman qui, parait-il, vient de trépasser. Mais, avant tout, je crois sage d'aller m'assurer de mes propres yeux si le fait est certain, car ma vieille expérience tient toujours ma prudence en éveil. [...]

/ (la pintade vole jusqu'au corps gisant du roi)

À l'approche de la Pintade, tout le groupe éclate en sanglots. La prudente vieille s'avance d'un air désolé vers le Caïman, fait ses compliments de condoléance [...] et mêle ses pleurs et ses lamentations à ceux de l'assistance.

/

Puis quand elle juge sa démonstration suffisante, elle s'informe s'il ne s'est pas encore produit quelque miracle... ? [...] - Il n'y a rien eu de tout cela, répondent les courtisans. [...] Puis, s'adressant au Caïman : " Roi, si tu es bien mort, remue la queue ! " Et le stupide Caïman de remuer la queue ; et tous les courtisans de crier au miracle ! [...] La caïman, voyant enfin de quel stratagème il avait été sottement dupe, et vexé de s'être ainsi laissé jouer, plonge alors au plus profond de l'eau pour y cacher sa confusion. [...]

L'IMAGE EN QUESTIONS

- VOIR LES TOUTES LES QUESTIONS PRÉCÉDENTES...

- ICI, PAR CONTRE, EST-CE QUE L'HISTOIRE EST COMPRÉHENSIBLE UNIQUEMENT PAR L'IMAGE ? D'OÙ PROVIENT CE RÉCIT ? QUELLE EST SON ORIGINE ?

- DANS QUEL PAYSAGE SE SITUE L'HISTOIRE ? QUELS ÉLÉMENTS DU DÉCOR SONT TYPIQUES / STÉRÉOTYPÉS DU LIEU ? (exotisme montré par une oasis, le sable fin...)

- QUELS SONT LES ANIMAUX REPRÉSENTÉS ? QUEL EST LEUR POINT COMMUN ? (ils sont pour la plupart sauvages et vivent à distance des humains mais n'ont aucun rapport avec l'île malgache)

- QUELLES ÉMOTIONS SONT EXPRIMÉES PAR LES ANIMAUX ? COMMENT LES DISTINGUE-T-ON ? (expressions de leurs têtes) DANS LA RÉALITÉ, EST-CE QUE VOUS AVEZ DÉJÀ VU CES EXPRESSIONS, CHEZ LES HOMMES ? CHEZ LES ANIMAUX ?

- ALORS, QUI MIMENT CES ANIMAUX ? ONT-ILS TOUS LE MÊME RÔLE DANS CETTE SOCIÉTÉ ? QUI JOUE LE ROI ? SES COURTISANS ? (le caïman et les animaux sur la berge) QUEL RÔLE A LA PINTADE ? L'OISEAU ?

- À LA FIN DE L'HISTOIRE, QUI EST FINALEMENT LA VICTIME ET LE VAINQUEUR ? QUE NOUS APPREND CETTE FABLE SUR LA SOCIÉTÉ DES HOMMES ? LA SITUATION MALGACHE ?

- POURQUOI PRÉFÈRE-T-ON METTRE EN SCÈNE DES ANIMAUX AVEC DES DÉFAUTS/QUALITÉS D'HUMAINS POUR NOUS PARLER DE NOUS-MÊMES ? (pour nous faire rire, pour se moquer plus facilement de nous, pour croire que cela ne nous concerne pas directement...)

LECTURE D'IMAGE

Les animaux de Benjamin Rabier nous montrent des expressions humaines. Cette humanisation de leurs sentiments se rencontre surtout lorsque les animaux sont entre eux, loin des regards des hommes. Elle est systématique lorsqu'ils sont dans une société autonome, égale et copiée sur celle des hommes. Jamais pourtant Rabier ne les habillera comme nous, ce qui le différencie d'ailleurs des dessins de Granville ou de la plupart des illustrations des *Fables de La Fontaine*.

Dans les historiettes jusqu'alors, les légendes ne semblaient pas indispensables mais ici le récit est bien plus complexe et référencé. Il est directement inspiré d'une fable malgache et le texte prend donc plus d'empleur. Lorsque Rabier l'illustre, le titre est suivi de l'annonce : " Du temps que les bêtes parlaient… " qui précise ainsi qu'il s'agit bien d'une fiction et que toute ressemblance avec des personnes réelles serait fortuite etc. Ceci, pour se prémunir de toutes réactions hostiles (acte de protection encore d'usage dans les films d'aujourd'hui).

Avant la réalisation de cette planche, la fable avait déjà été racontée par des journaux français au moment de la colonisation du territoire de Madagascar. Ce qu'il fallait en retenir ? Que l'État français se devait d'intervenir dans ce territoire et qu'il justifiait sa mission par le devoir de protection des Malgaches autochtones (Pintade) contre leurs oppresseurs Hova (Caïman).

Grâce à la fictionalisation du thème, Rabier s'exprime librement sur la complexité des rapports entre les hommes de pouvoir et leurs obligés.

Mais Madagascar est ici une pure invention inspirée par les clichés sur l'Afrique. Il y met en scène des animaux inconnus de l'île, dans un décor factice. Il y conserve tout de même la symbolique malgache des animaux (ceci expliquant pourquoi le lion ici n'est pas le roi).

Dans l'histoire, le caïman demande à sa cour de lui apporter une pintade et voici leurs réactions : le petit oiseau calculateur s'improvise messager et échaffaude le plan. L'hippopotame ronge son frein. Le lion se retire pour ne pas être témoin d'un échec annoncé. Un chimpanzé affiche sa perplexité mais ne dit mot.
Quand le caïman simule sa mort, les animaux feignent la tristesse mais certains ont du mal à retenir leurs rires. Contre toute attente, la pintade déjoue le stratagème en demandant au roi de prouver sa mort en remuant la queue, ses pattes, puis en ouvrant sa gueule. Il s'éxécute. D'innocente victime, la pintade se transforme en héroïne futée. La ruse triomphe de la bêtise et du caprice.

Dans ce monde animal, la stupidité est inacceptable, surtout de la part de dirigeants. Mais il est plus aisé d'en parler aux lecteurs via un riche bestiaire animalier, exotique qui plus est, que de le lui dire en face. Manque d'audace ou sens de la pédagogie ? Des *Fables de La Fontaine* aux images de Rabier en passant par les dessins animés d'aujourd'hui, les animaux nous instruisent…

L'IMAGE EN QUELQUES MOTS

LE MONDE SAUVAGE DEVIENT LE PENDANT DU MONDE DES HUMAINS, LES ANIMAUX Y VIVENT EN AUTONOMIE. EN SOCIÉTÉ OU EN FAMILLE, ILS CALQUENT NÉANMOINS LEURS HUMEURS ET LEURS CARACTÈRES SUR CEUX DES HOMMES ET LEUR REVIENDRA ALORS LA CHARGE DE DÉNONCER TOUS NOS TRAVERS.

L'HOMME ET L'ANIMAL

ALORS QU'IL N'ÉTAIT QUE SIMPLE FAIRE-VALOIR OU FIDÈLE COMPAGNON, L'ANIMAL MÈNE ICI LA VIE DES HOMMES. SERVANT DE MODÈLE "ANIMALIER". PAR LEURS ERREURS ET LEURS DÉFAUTS, *LES ANIMAUX NOUS INSTRUISENT* COMME LE DISAIT DÉJÀ JEAN DE LA FONTAINE…

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE CAÏMAN : DANS LA CULTURE MALGACHE, IL EST ASSOCIÉ À LA ROYAUTÉ CAR IL RÈGNE SUR LES EAUX.
LA PINTADE : DANS LA CULTURE MALGACHE, ELLE SYMBOLISE L'UNITÉ DU PEUPLE ET LA VIEILLESSE AU SENS DE LA SAGESSE.

PROLONGEMENT EN CLASSE

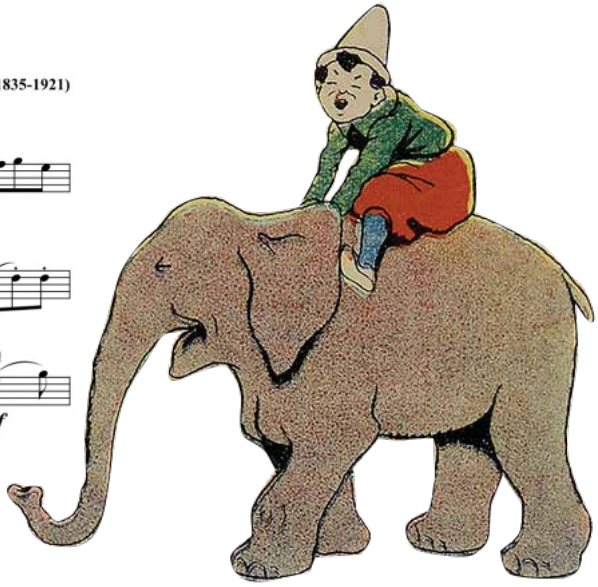
DIVERSITÉ DU MONDE ANIMAL
Par ses images, Rabier nous donne une vue sur le monde sauvage rempli d'animaux exotiques que très peu de personnes peuvent approcher. Son travail est loin d'être naturaliste. Son dessin est simple et ne s'attache pas à la réalité de la forme animale. Un bestiaire animal peut être réalisé pour affiner ces images populaires. Retour à la réalité, redonner à chaque animal son " pelage " originel. Poils, plumes ou écailles, chacun retrouvera sa texture.

DEUX MONDES PARALLÈLES ?
Immersion dans les *Fables de La Fontaine*. Quelle société y est critiquée ? Qui est la cible de ces satires ? Transformer ces histoires d'animaux en histoires d'hommes ou inversement. Certaines histoires de Rabier restent le fait des humains. Métamorphoser chacun d'entre eux en fable animalière, les choix devront être justifiés par la symbolique lié à chaque animal qui, selon beaucoup de créateurs, reprennent les défauts des hommes.

VERS UNE SOCIÉTÉ ANIMALE

LECTURE CROISÉE

THÈME EXPO
société animale



Partition pour contrebasse. Le carnaval des animaux. Camille Saint-Saëns. 1886

10

••• LECTURE D'IMAGE ?

Camille Saint-Saëns (1835-1921) compose cette suite d'airs pour petit orchestre en 1886, cédant à la mode animalière du temps. Il commence bien sûr avec le roi des animaux : sa *Marche du Lion* reproduit son comportement majestueux grâce aux montées et descentes du piano qui simulent son rugissement, reprises aux violons et violoncelles.

Poules et coqs est une imitation pure, grâce au piano et à deux violons, du caquetage des poules et du chant du coq joué par la clarinette… C'est le tour ensuite de *L'éléphant*. Après des accords posés de piano, le thème est pris par la contrebasse, un des instruments à cordes les plus graves. Posé et solennel, il reproduit la marche lente et pesante de l'animal.

Puis deux violons imitent glissando, avec beaucoup de réalisme, les braiements des *Personnages à longues oreilles*. Très lyrique et intense, *Le cygne* est interprété par un solo de violoncelle qui reprend l'allure glissée de l'oiseau sur l'eau qui clapote doucement, jouée par le piano.

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

L'ÉLÉPHANT S'ASSOCIE À LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ. IL REPRÉSENTE TOUT AUTANT LA SAGESSE ET LA CONNAISSANCE QUE… LA MALADRESSE.

••• PROLONGEMENT EN CLASSE

LES BRUITAGES DES ANIMAUX

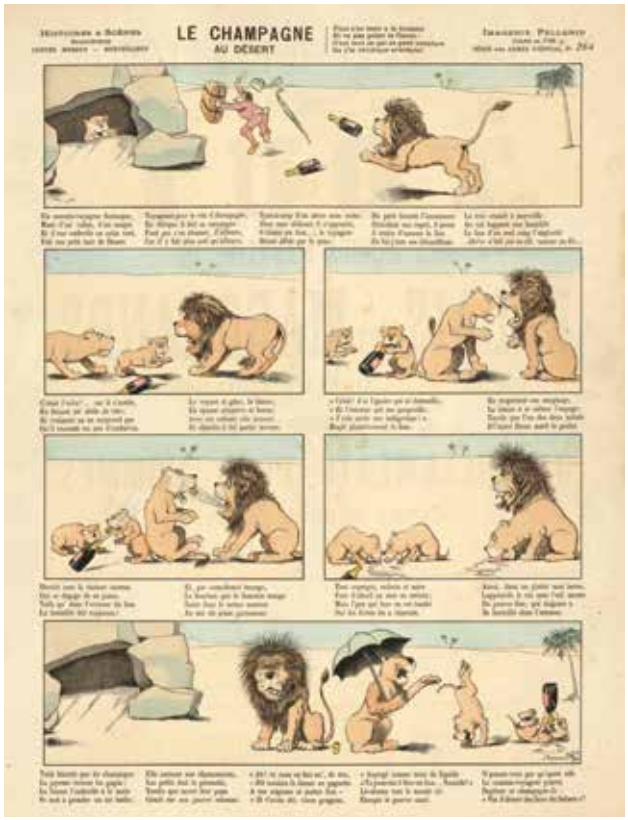
Si d'habitude nous avons à voir, ici, il faudra entendre.
À partir d'un catalogue de cris d'animaux, associer chaque bruit à son propriétaire. Une fois les " vrais " sons associés aux animaux, chacun pourra imaginer/trouver une mélodie ou les instruments qui pourraient être associés à chacun d'eux. La trompette pour un éléphant ? Le sifflet pour un serpent ? Un bruit de moteur pour un rugissement de lion ? …
La recherche et le jeu d'association pourra se poursuivre jusqu'aux musiques proposées par Saint-Saëns qui inventa une mélodie pour différentes espèces animales.

BON À SAVOIR

Accompagnées d'activités ludiques, les musiques du *Carnaval des animaux* sont disponibles en version interactive sous forme d'application (accessible à partir de 5 ans). Éditeur : France Televisions Distribution SA © 2013 Camera lucida productions. Prix / Support : 1,79€ iPhone et 3,59€ iPad.

VERS UNE SOCIÉTÉ ANIMALE

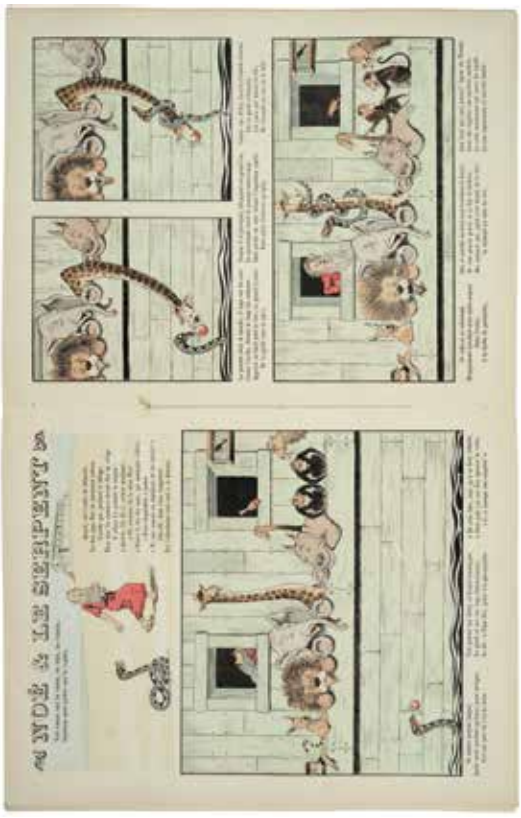
TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION



Le champagne au désert. 1899
Imagerie Pellerin, Épinal. Coll MIE (1)

THÈME EXPO
société animale

Ce ne sont pas des animaux entre eux, allégories des caractères humains, mais des bêtes se comportant comme des hommes. L'élément déclencheur ? L'alcool, vecteur de civilisation. Si l'abus d'alcool rend les hommes bêtes, il rend également les bêtes plus humaines que jamais.



Noé et le serpent. 1905
L'Esprit à quatre pattes.
Coll. MIE (1)

THÈME EXPO
société animale

D'après la Bible, Noé emporte des serpents sur l'ordre de Dieu. D'après Rabier, le serpent ne put compter que sur sa ruse pour obtenir son titre de transport ! Une Ève au long cou se laisse tenter… Pour le plus grand plaisir du reptile ! Noé est berné. L'assemblée des animaux est hilare.

CHARLES FRÉGER

FICHE THÉMATIQUE

••• LE PHOTOGRAPHE

Charles Fréger, photographe français, est diplômé de l'École Supérieure d'Art et Design de Rouen. Sa première série photographique s'intitulait " Faire face ", comme si son travail était le fruit d'une rencontre, voire d'un tête-à-tête, entre le photographe et le modèle.

Depuis les années 2000, il réalise des séries de portraits. En Europe et à travers le monde, différents individus posent devant l'objectif. Ils sont rassemblés par groupes : athlètes, écoliers, forces armées, majorettes, etc. Comme s'il cherchait à faire l'inventaire de leurs codes vestimentaires, des signes qui les réunissent, voire les définissent, au sein de leur communauté. Il pointe également leurs différences qui font que chacun reste autonome. Projet paradoxal alors puisque l'artiste rend compte d'une identité collective sans jamais réaliser de portrait de groupes. Ce sont alors différentes sommes d'individus que Charles Fréger rend visible, celles aux habits les plus chatoyants mais aussi les plus modestes. Ainsi, il nous interroge sur notre culture du paraître et nous donne à voir la variété de nos apparences, sans compassion, ni recherche de l'exotisme, mais comme par envie d'en savoir plus et de partager sa curiosité.

***Perchten*, Werfen, Autriche.** 2010/2011
Charles Fréger, photographie.
Série *Wilder Mann*. Coll. de l'artiste.

1er étage

••• L'IMAGE EN QUESTIONS

- S'AGIT-IL D'UN VRAI ANIMAL ? QUI SE CACHE SOUS CE COSTUME ? LE RECONNAÎT-ON ?

- À QUEL ANIMAL LA PERSONNE VEUT-ELLE RESSEMBLER ? QU'A-T-ELLE UTILISÉ POUR Y ARRIVER ? (objets, matière, superposition de tissu, masque...)

- EST-CE QUE SE SONT DES HABITS DE TOUS LES JOURS ? À QUELLES OCCASIONS PEUVENT-ILS SERVIR ?

- POURQUOI PORTE-T-ON UN MASQUE ? SE DÉGUISE-T-ON ?

- COMMENT SE TIENT CETTE PERSONNE ? EST-ELLE EN TRAIN DE RÉALISER UN RITUEL ?

- QU'EST-CE QUI CLOCHE DANS CERTAINS DE CES COSTUMES ? (des vêtements et accessoires d'aujourd'hui apparaissent parfois sous le masque)

- EST-CE QUE TOUS LES PERSONNAGES VIENNENT DU MÊME ENDROIT DE LA TERRE ? EST-CE QUE CES PHOTOGRAPHIES NOUS FONT VOYAGER ? EN QUOI NOUS AIDENT-ELLES À COMPRENDRE LES DIFFÉRENTES TRADITIONS DU MONDE ?

- POURQUOI ONT-ILS TOUS CHOISI DE RESSEMBLER AUX ANIMAUX ?

- SELON VOUS, POURQUOI CE PERSONNAGE A CHOISI CET ANIMAL EN PARTICULIER ? QU'EST-CE QU'IL PEUT FAIRE QUE L'HOMME NE SAIT PAS RÉALISER ?

- EN QUEL ANIMAL VOUS VOUDRIEZ VOUS DÉGUISER POUR EN CAPTER TOUS SES POUVOIRS ?

À NOTER : CES QUESTIONS SERONT VALABLES POUR TOUTES LES PHOTOGRAPHIES EXPOSÉES DE CHARLES FRÉGER, UN JEU DE COMPARAISON PEUT ÊTRE MIS EN PLACE ...

LECTURE D'IMAGE

Cette image est issue de la série photographique *Wilder Mann*. Selon la légende, l'homme sauvage (*wilder Mann* en allemand) est le fils issu de l'union d'un ours et d'une femme…

Cadrage frontal, portrait en pied : un homme vêtu d'étranges habits se tient, statique, au centre du paysage. Il prend la pose, sans mouvement et sans expression particulière. Juste une présence affirmée qui, par sa solennité et le format imposant de l'image, se transforme en icône impressionnante et impose le respect du sujet.

Dans la série, les habits ne sont pas du quotidien et sont, pour la plupart, réalisés en matières naturelles ou en peaux animales. Ces masques sont utilisés lors de rites festifs qui, depuis toujours et à travers le monde, rythment les traditions populaires et marquent les moments importants d'un calendrier cyclique. Tantôt au solstice d'hiver pour éloigner les craintes qu'engendre la disparition du soleil, tantôt aux prémices du printemps pour fêter le retour de la vie et de l'espoir, ces mascarades mettent fréquemment en scène l'Homme sauvage, créature hybride qui se situe entre deux mondes : celui des hommes et celui des bêtes.

Pour redevenir sauvage et prendre part aux rituels (ici invisibles), l'homme se glisse dans la peau d'un animal. Son visage disparaît, son corps est entièrement recouvert du masque, il se métamorphose…

L'habit de peau pourrait être celui d'un berger, mais les cornes et les cloches font référence aux animaux de pâturage et, pouvant atteindre jusqu'à 40kg, sont souvent symboles de virilité et marquent le temps de chaque pas. Le tout incarne deux aspects d'une seule réalité : le lien étroit qui existe entre les mondes civilisé et sauvage. L'utilisation de masques zoomorphes est d'ailleurs universelle et marque l'attachement de ceux qui les portent pour leur environnement. En les portant, nous espérons la bienveillance de l'animal, des esprits, la fécondité de la terre…

Aux alentours de l'Épiphanie, les *Perchten* ont pour mission d'effrayer les enfants. Ils chassent l'hiver à grands coups de cloche et de fouet. Un redoutable Père fouettard pour tous les vilains garnements de la ville de Werfen en Allemagne.

L'IMAGE EN QUELQUES MOTS

LOIN D'ÊTRE UNIQUEMENT UN TRAVAIL ETHNOGRAPHIQUE, L'ARTISTE REND VISIBLE LES PARTICULARITÉ DES COSTUMES RITUELS DU MONDE ENTIER OÙ, EN CHACUN D'EUX, SE CACHE UN INDIVIDU UNIQUE, UNE COMMUNAUTÉ ENTIÈRE ET LE POUVOIR INCONTESTABLE DE L'ANIMAL SYMBOLE.

L'HOMME ET L'ANIMAL

L'HOMME PENSE QUE LES ANIMAUX ONT DES POUVOIRS EXTRAORDINAIRES ET LES ASSOCIE À DES SYMBOLES FORTS. DANS CERTAINES CULTURES, IL CHERCHE À LEUR RESSEMBLER POUR CAPTER LEUR FORCE LE TEMPS D'UN RITE.

BESTIAIRE SYMBOLIQUE

LE CERF : MAJESTUEUX, IL EST SYMBOLE DE PRUDENCE ET DE RENOUVELLEMENT TANDIS QUE LA BICHE, SYMBOLE DE FÉMINITÉ, JOUE UN RÔLE DE PROTECTION, DE MÈRE-NOURRICIÈRE GRÂCE AUX QUALITÉS QUI LUI SONT ASSOCIÉES TELLES QUE LA VIGILANCE, LA TIMIDITÉ ET L'AMITIÉ.

PROLONGEMENT EN CLASSE

UN JEU DE MASQUE

Des rites sacrés au carnaval actuel, le masque est souvent animal. Proposer aux élèves de créer leur propre masque, celui-ci pourra recouvrir simplement leur visage ou les transformer de la tête au pied. Pour ce faire :
Choisir un animal qui correspond le plus à sa personnalité en fonction du bestiaire symbolique.
Trouver les caractéristiques et la symbolique de l'animal choisi puis construire, avec des objets de récupération de tous les jours, un déguisement pour lui ressembler.

Si le masque du visage pourra correspondre complètement à la figure animale, l'objectif ne sera pas uniquement de se baser sur ses simples critères physiques (silhouette, pelage, couleur…).
Essayer également de montrer et donner forme aux sonorités, aux pouvoirs qui peuvent lui être associés. Pour chaque qualité, défaut ou autre particularité, trouver un objet ou une matière qui peut correspondre.
Ex : le costume d'un animal bagarreur pourra se composer de gants de boxe, celui d'un serpent sera confectionné avec des sifflets d'arbitrage, de tissu tout doux pour un costume d'agneau, etc.

CHARLES FRÉGER

LECTURE CROISÉE

PELLERIN & Cie imp.-édit.
LE MASQUE (Conte de Mi-Carême)
IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 4132
Le jeune Henri possède un magnifique masque,
Dont l'aspect à la fois terrifiant et fantasque
Fait sécher Jean-Louis d'envie, et vous voyez
De ce petit jaloux la figure et le nez.
N'y pouvant plus tenir, Jeannot quitte la place,
Et furieux, vexé, fuit devant les grimaces
Que, tout joyeux et fier de son déguisement,
Son camarade Henri lui fait en le narguant.
Tout-à-coup, devant lui, dans les herbes se montre
Une couleuvre qui venait à sa rencontre :
« Tiens ! dit-il, une idée ! avec cet animal,
« Je pourrais bien aussi me mettre en carnaval ! »
Aussitôt par le cou saisissant la couleuvre,
De sa face il l'approche et commence son œuvre,
En se faisant ainsi piquer de tous côtés
Par le dard menaçant du reptile irrité.
Bientôt se produisant l'effet de ces piqûres,
Son visage est doté d'une superbe enflure ;
Et, gêné, quoique fier de ce beau résultat,
Il va rejoindre Henri qui poursuit ses ébats.
Il a droit d'être fier, car cette tête affreuse
Produit partout l'envie et l'admiration,
Et c'est au tour d'Henri d'avoir mine piteuse...
Mais j'trouv' q'c'est payer cher cett' satisfaction...

Le masque (Conte de Mi-Carême). 1902
Pellerin & Cie, Épinal. Coll. MIE

1er étage

••• LECTURE D'IMAGE

À Mardi Gras ou à la Mi-Carême, on se déguise dans la France du 19e siècle. Le Carnaval de Paris est renommé, les batailles de confetti se poursuivent sur la place de l'Opéra, sur les boulevards… Dans toutes les villes et tous les villages, les enfants se déguisent.

Le masque terrifiant et fantasque de Jean-Louis, le fils du perruquier (il porte des chaussures) rend envieux Petit Louis, petit paysan (il porte des sabots) qui n'a pas les moyens d'en avoir un. Lui ne décidera pas alors de porter un masque animal pour être intégrer au groupe mais de se munir d'une couleuvre pour qu'elle lui pique entièrement le visage. Ses traits gonflent au contact du venin. Ainsi il obtient un " masque " bien plus laid et beaucoup plus affreux que celui de Jean-Pierre. Les deux autres gamins qui le regardent en restent stupéfaits et horrifiés !

Se sculpter soi-même, s'inventer autre, voilà qui fait penser au travail d'ORLAN qui, en modifiant son apparence et se faisant implanter des excroissances, s'est servie de son corps pour produire et devenir une œuvre d'art. Petit Louis, et donc Benjamin Rabier, avaient inventé déjà le concept !

••• PROLONGEMENT EN CLASSE

UN ÉTAT DE LIEU S'IMPOSE

À travers les cultures, le masque protège, fait peur, se moque, apaise la colère des dieux, préserve l'anonymat, représente un esprit, un pouvoir… Ses fonctions diffèrent selon l'origine et l'utilisation que l'on en a. Chacun pourra effectuer une recherche documentaire (web/biblio) autour d'un masque de son choix et le présenter aux autres élèves : origine géographique - contexte d'utilisation - symbolique - forme et composition…
Pour montrer sa diversité, le dossier pédagogique du Musée Jacques Chirac de Sarran explore plus particulièrement ce sujet et présente de nombreux exemples. Lien vers le document : http://www.museepresidentjchirac.fr/Pdf/Le%20masque.pdf

CHARLES FRÉGER

APERÇU DE L'EXPOSITION

***Caretos*, Lazarim, Portugal**. 2010/2011
Charles Fréger, photographie.
Série *Wilder Mann*. Coll. de l'artiste.

1er étage

Animaux, diables, hommes à moustache.. Les masques des Caretos sortent à l'occasion de Mardi Gras. Espiègles, farceurs et souvent musiciens, ils s'agitent lors des cortèges et feignent de donner des coups de bâton aux spectateurs pour les purifier et lutter contre l'esprit du Mal.

1er étage

***Sauvage*, canton du Jura, Suisse**.
2010/2011 Charles Fréger, photographie.
Série *Wilder Mann*. Coll. de l'artiste.

À l'occasion de la pleine lune qui précède les Jours Gras, ils sortent de la forêt en criant pour atteindre le village. Sur leur chemin, ils noircissent les visages de tous ceux qu'ils rencontrent, surtout les jeunes femmes. Si elles les reconnaissent sous leurs costumes, une course poursuite s'engage pour les attraper. Une fois noircies, elles sont jetées dans la fontaine.

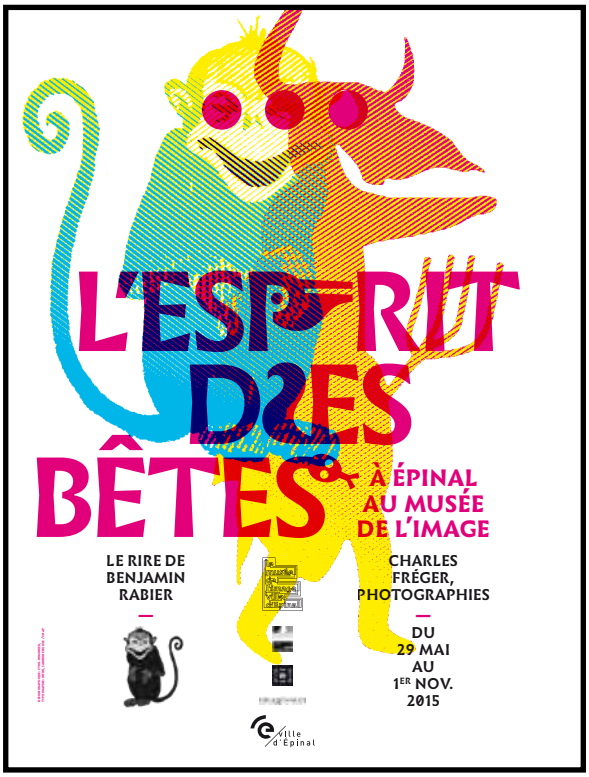
L'ESPRIT DES BÊTES \ LE RIRE DE BENJAMIN RABIER & CHARLES FRÉGER, PHOTOGRAPHIES

EXPOSITION AU MUSÉE DE L'IMAGE \ VILLE D'ÉPINAL
DU 28 MAI AU 1ER NOVEMBRE 2015

LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

BIBLIOGRAPHIE

POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION



••• OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

Bientôt disponible !

L'ESPRIT DES BÊTES, le rire de Benjamin Rabier et Charles Fréger, photographies

Catalogue d'exposition, édition MIE, 2015.

LES AUTEURS INVITÉS ...

NELLY FEUERHAHN | chercheur au CNRS
JEAN-CHRISTIAN FLEURY | critique d'art
HARRY MORGAN | théoricien de la bande dessinée
FARANIRINA RAJAONAH | professeure d'histoire contemporaine à l'Université Paris VII
ANTOINE SAUSVERD | rédacteur du site web Töpfferiana

... ET AU MUSÉE DE L'IMAGE

JENNIFER HEIM | attachée de conservation
MARIE POULAIN | documentaliste
MARTINE SADION | conservatrice en chef

••• AU CENTRE DE DOCUMENTATION DU MIE

Le centre de documentation vous accueille sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Contacter la documentaliste par téléphone au 03 29 81 48 30 ou par mail à marie.poulain@epinal.fr

Autour de Benjamin Rabier

→ ***Benjamin Rabier illustré : catalogue de son œuvre.*** Paris : Tallandier, 2003.

→ ***Benjamin Rabier : La Vache qui rit, Gédéon & Cie*** [catalogue d'exposition, Les Lucs-sur-Boulogne, Historial de la Vendée, 2009]. Paris : Somogy , 2009.

→ CALON OLIVIER, ***Benjamin Rabier,*** Paris : Tallandier, 2004.

→ ROBICHON FRANÇOIS, ***Benjamin Rabier : l'homme qui fait rire les animaux.*** Paris : Hoëbeke, 1993.

Autour de la question animale

→ BALDIN DAMIEN, ***Histoire des animaux domestiques***. Paris : Seuil : 2014.

→ TRAÏNI CHRISTOPHE. ***La cause animale 1820-1980 : essai de sociologie politique.*** Paris : Presses universitaires de France, 2010.

Autour de Charles Fréger

→ FRÉGER CHARLES. ***Wilder Mann ou la figure du sauvage.*** Paris : Thames & Hudson, 2012.

••• VU SUR LE WEB

Quelques sites... pleins de ressources !

→ WWW.TOPFFERIANA.FR s'intéresse aux histoires en images et autres littératures graphiques du 19e siècle, depuis Rodolphe Töpffer jusqu'au début du 20e siècle.

→ WWW.MIJ.ALLIER.FR expose les travaux de Rabier, des illustrations de presse jusqu'à la publicité.

→ WWW.MUSEEDELIMAGE.FR rubrique " collection en ligne " pour consulter une partie de nos collections, effectuer des recherches par mot-clef et... devenir incollable sur les images !

LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PHOTOTHÈQUE - QUELQUES PRISES DE VUE

POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

Crédits visuels :
Visuel de couverture © Cyril Dominger
Série *Wilder Mann* © Charles Fréger
Images populaires © Musée de l'image
Les images populaires utilisées ont été dessinées par B. Rabier et éditées par l'Imagerie Pellerin, Épinal. Elles sont issues des collections du Musée de l'image (Coll. MIE) et (1) liées à un dépôt du MDAAC ou (2) acquises avec la participation du FRAM et du Fonds du Patrimoine.
Pour toutes demandes de leur utilisation à des fins pédagogiques, s'adresser au centre de documentation.